

PULSA- TIONS



LE MAGAZINE
DU CLUB
DES SPORTS DE CHAMONIX

NUMÉRO 33 • HIVER 2023

GRATUIT





SPARALPINA 

CHAMONIX-MONT-BLANC

vous accueille 7/7 dès 7h30

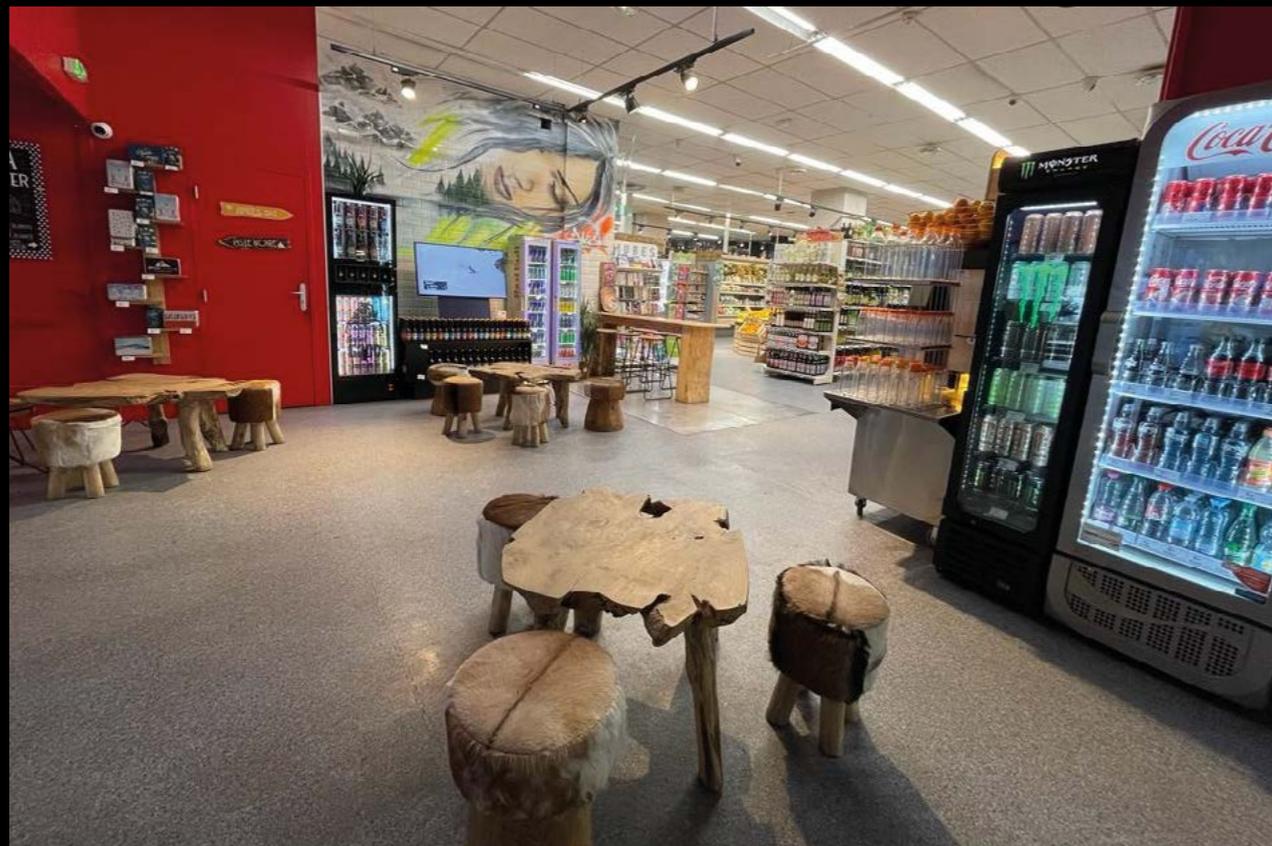
Espace détente

Dégustez sur place nos plats chauds, pizzas et sandwiches faits maison



Nouveau cet hiver

crêpes, gaufres, paninis, quesadillas et pop-corn tout chaud



Galerie Alpina | 17, Av du Mont-Blanc | 74400 Chamonix



TICKET TO RIDE

Couleurs d'automne sur le lac des Chéserys. ©Tony Angiboust

ÉRIC FOURNIER

Maire de Chamonix Mont-Blanc
Président de la Communauté de Communes de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc



► Cher(e)s sportives et sportifs, Cet été riche en événements marque le retour de nos temps forts dans leurs configurations habituelles. Le public nombreux tant sur le Marathon du Mont-Blanc que sur la Coupe du Monde d'escalade a pu jouir d'un spectacle de très haut-niveau qui aura

assurément ravi petits et grands.

Je tiens d'ailleurs à féliciter le Club des Sports, ses sections et leurs bénévoles pour leur dynamisme et leurs nombreuses propositions, en particulier à destination des enfants : TDJV en VTT, tournois de hockey, de tennis, gala de patinage... La passion est l'une des caractéristiques de notre territoire et s'anime dès l'enfance. Le Club des Sports n'en est pas le seul garant et je tiens à associer plus largement à cette réussite tous les organisateurs d'événements, et leurs nombreux bénévoles, qu'il s'agisse de l'UTMB, du cross scolaire, du TAR, du Mont-Blanc Air Tour ou du Verti'Cham, entre autres compétitions. Tous témoignent de la vivacité d'un écosystème structurant de notre territoire. Ainsi du Kandahar : absent l'an dernier, la manifestation fondatrice des sports d'hiver en France et à l'étranger, est de retour sur la Verte des Houches cet hiver. Elle sera l'occasion d'admirer les meilleurs skieurs de la planète et d'y emmener les enfants pour que se perpétue la longue tradition sportive de la vallée dont le haut-niveau en est l'un des aboutissements. Cette année verra enfin des Championnats du monde dans quasiment toutes les disciplines des sports d'hiver. Chamonix peut espérer y être représenté dans pas moins de sept disciplines différentes, reflet de la diversité de nos pratiquants et du soutien que la ville apporte à ses athlètes. Souhaitons de tout cœur que nos encouragements les portent vers les médailles qu'ils méritent ! Ces quelques lignes ne m'auront permis d'esquisser que la partie émergée de l'iceberg et je vous laisserai découvrir toute l'énergie qui caractérise notre écosystème sportif dans la suite de ce numéro.

Bonne lecture ! ■

ALAIN RICHIER

Président du Club des Sports de Chamonix



► Bonjour à tous,

Avec une saison d'été qui dure plus que prévue, il est difficile de penser que dans quelques jours nous allons pouvoir prendre du plaisir sur nos skis, tant le réchauffement climatique nous fait entre-

voir ce que pourraient être nos saisons à l'avenir. Mais l'hiver arrive et nous allons pouvoir profiter de notre vallée enveloppée dans son manteau blanc.

Le travail de préparation de la piste de la Verte des Houches pour la future Coupe du Monde de ski a déjà commencé, nous rentrons dans le vif du sujet dans ce numéro pour que vous puissiez mieux comprendre la dure tâche qui attend nos préparateurs de piste.

Dans ce numéro, le sport au féminin est mis à l'honneur. Le sport n'est plus seulement une histoire de « mecs ». C'est avec beaucoup de bonheur que nous pouvons mettre les filles sur le devant de la scène. Le sport pour tous et par tous est vraiment une de nos valeurs.

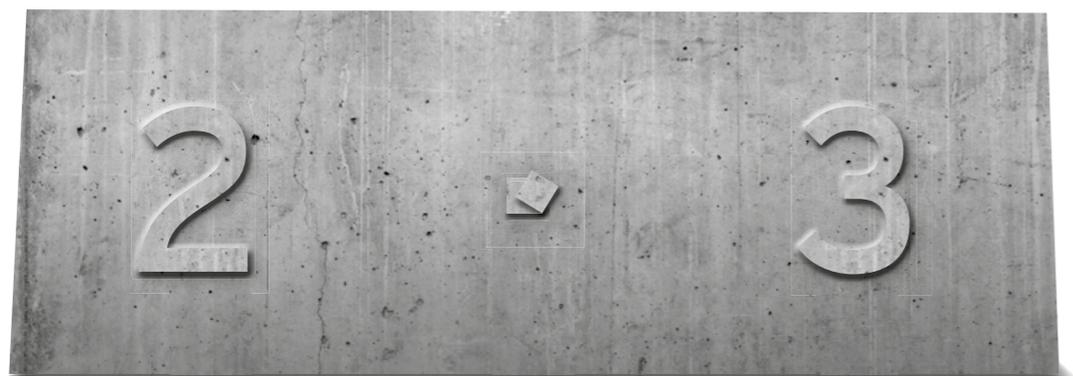
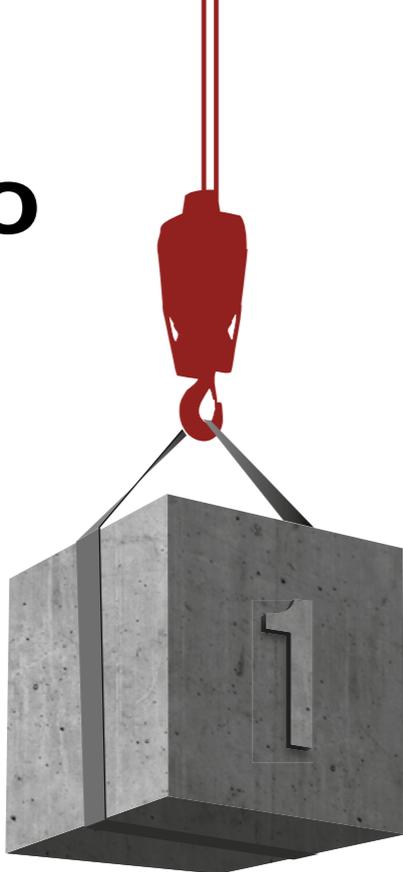
La trace de l'ange ! Marco la légende de Chamonix. Parti trop tôt vers d'autres sommets nous regardons toujours si sa trace est visible sur le glacier rond. A jamais le premier à avoir descendu l'Everest en surf.

Nos athlètes de Coupe du Monde des sports hivernaux reprennent le chemin de la compétition nous leur souhaitons une très bonne saison en cette année olympique, ainsi qu'à tous nos adhérents qui ne manqueront pas de donner le meilleur d'eux-mêmes, chacun à son niveau.

Bonne saison à tous.

Prenez soin de vous.
Sportivement. ■





PARTENAIRE **DE TOUS LES DÉFIS**

Soutenir la Coupe du Monde de Ski Alpin de Chamonix, c'est apporter notre pierre à un édifice fabuleux, symbole d'engagement, de maîtrise et de performance. C'est montrer notre attachement à des valeurs qui nous ressemblent. C'est soutenir l'énergie d'hommes passionnés et le dynamisme d'une région qui nous est chère.

PULSA-TIONS



Clément Noël, Kandahar 2021.

Pulsations Magazine 33 - Hiver 2023 - Bi-annuel - Gratuit

Production : Club des Sports de Chamonix

Rédacteur en Chef : Nathalie Balmat

Réalisation : Club des Sports de Chamonix

Design et infographie : Cybergraph Chamonix

Publicité : Club des Sports de Chamonix

Rédaction : Nathalie Balmat, Lucie Bèche, Baptiste Ellmenreich, Lucie Marquat, Benoît Prato, Jérémy Trolliet, Marine Tuair.

Adresse : Club des Sports de Chamonix :
99 avenue de la plage - 74400 Chamonix - Tel : 04 50 53 11 57
club@chamonixsport.com - www.chamonixsport.com

Crédits Photos : Agence Zoom, Tony Angiboust, René Robert, Club des Sports de Chamonix, Alexandre Juillet-Les Pionniers, section Fond, section Natation, section Ski Alpin, section Snowboard, section Patinage Artistique, @EMHM, Christophe Boillon, Adrien Colin, Gaëtan Haugeard, Soren Rickards, @FWT, Will Derrick, @Bat-Com, Richard Bord, Thierry Chomel, collection famille Gervaise, Yann Marot, Paul Viard Gaudin, Mathurins Vauthier, skimostats, Pierre Raphoz, Agence Zoom - Alexis Boichard, David Gonthier, Damien Torfou, Bruno Magnien, Collection Fanny Bellin, ESF Chamonix, Collection Famille Siffredi, Agnès Balmat/Mon petit Chamonix, Camille Fréquelin, Fred Comte, Matéo Balmat, Collection Rita Margerit, Collectif Olympisme autour du Monde, Basile Martinez, Mathurin pictures.

Couverture : ©Agence Zoom

Impression : Imprimerie Monterrains, Cluses

Tirage à 6000 exemplaires

Tous droits réservés

Reproduction interdite sans autorisation

3	ÉDITO
8	AGENDA
10	PUL'S ACTUS
12	ENTRETIEN JULIETTE VISE LES SOMMETS
20	PORTRAIT ALCIDE, AUSSI À L'AISE DANS LES PIQUETS QUE SUR UN TATAMI ?
24	DECRYPTAGE LE SKI ALPINISME, UN SPORT EN PLEINE MUTATION
30	PORTFOLIO
36	DOSSIER COMMENT SE PRÉPARE LA VERTE DES HOUCHES ? L'ŒIL DE LA FIS CLÉMENT NOËL, LE CHAMONIARD LE SAVIEZ-VOUS ?
50	REPORTAGE LE CHOIX DES DAMES
58	LÉGENDE MARCO SIFFREDI, FOREVER YOUNG
68	SPOTS DE LA REDAC DE CHAILLOUX A ENCRENAZ
72	FIL ROUGE OLYMPISME AUTOUR DU MONDE, ÉPISODE #2

“LE BONHEUR
EST PARFOIS CACHÉ DANS L’INCONNU.”

VICTOR HUGO



Marco Siffredi
au ShishaPangma en 2001.
© René Robert



CRÉATION GRAPHIQUE
IMPRESSION
CONCEPTION DE SITE INTERNET

268 route du Bouchet • 74400 Chamonix
© 04.50.53.4810 • info@cybergraph.fr • www.cybergraph.fr

www.cybergraph.fr

DEC
20



TROPHÉE DU SPORT

Pour sa 22^e édition, le Club des Sports de Chamonix organise son trophée du sport. Une traditionnelle cérémonie durant laquelle les sportifs d'aujourd'hui et de demain seront récompensés.

DEC
27



MATCH DE HOCKEY SUR GLACE

Chamonix reçoit Angers à la patinoire Richard Bozon.

DEC
29



GALA DE PATINAGE

Les Champions Olympiques Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron accompagnés par la troupe Patin'Air présentée par Brian Joubert seront à Chamonix pour offrir un spectacle inédit. Billetterie : www.francepatinoire.fr

DEC
30



RELAIS DES CHAMOIS

Course de ski alpinisme en relais par équipe de 2 sur le domaine skiable des Planards à Chamonix. Nouveauté cette année : une course découverte, accessible aux débutants avec un parc de ski test pour ceux qui ne sont pas équipés.

JANV
4-5



SLALOM FIS DAMES

Les skieuses Françaises et quelques étrangères vous donnent rendez-vous sur la piste des Planards. Deux jours de compétition vous attendent. À cette occasion, chacune d'entre-elles tentera d'être la plus rapide sur le slalom.

JANV
6-7-8



KANDAHAR JUNIOR

Le Ski Club des Houches, organise la 8^e édition du Kandahar Junior, sur le domaine skiable des Houches. Cette compétition rassemble les meilleurs skieurs européens de la catégorie U14.

JANV
8



COUPE D'ARGENT U16

Retrouvez les skieurs U16 sur la piste des Planards où ils tenteront de monter sur la plus haute marche du podium, lors du slalom de la coupe d'argent.

JANV
13



MATCH DE HOCKEY SUR GLACE

Chamonix reçoit Rouen à la patinoire Richard Bozon. À cette occasion, le club fêtera les 100 ans du premier titre de Champion de France.

JANV
15



GRAND PRIX DE FOND

Le rendez-vous incontournable des fondeurs et biathlètes de la région est de retour. Une occasion de performer sur la piste du désert blanc.

JANV
18



COUPE D'ARGENT U14

Cette fois-ci, c'est aux skieurs U14 de s'élaner sur la piste des Planards où ils essayeront de faire aussi bien que leurs homologues U16.

JANV
19



LA VERTE À L'ENVERS

Mesurez-vous au 870mD+ de la piste du Kandahar (montée sèche). Venez aussi vous faire plaisir sur « la Petite verte » : montée familiale et non chronométrée de 400mD+. Organisée par l'EMHM.

JANV
22



BOARDERCROSS

Cette compétition régionale de snowboard se déroulera sur le domaine skiable de Lognan dans un boarder taillé pour l'occasion.

FÉV
4



KANDAHAR - COUPE DU MONDE DE SKI ALPIN

L'épreuve du slalom sur « la Verte des Houches » est de retour. Les meilleurs skieurs de la planète s'affronteront sur cette piste mythique au pied du mont Blanc.

FÉV
17



MATCH DE HOCKEY SUR GLACE

Chamonix reçoit Gap à la patinoire Richard Bozon.

FÉV
24



MATCH DE HOCKEY SUR GLACE

Chamonix reçoit Cergy Pontoise à la patinoire Richard Bozon.

FÉV
25



SLALOM U12 EN NOCTURNE

Les meilleurs jeunes slalomeurs du district se retrouveront sur la piste des Planards en nocturne pour tenter de remporter cette compétition.

MARS
4-5



LA TRACE DES GRANDS

Une course de ski alpinisme, avec une épreuve de freerando ainsi que des animations vous attendent sur l'espace des Grands Montets à Argentière.

MARS
17-18-19



COUPE DE CHAMONIX

Venez assister à de belles prestations de patinage artistique durant ce long weekend à la patinoire Richard Bozon de Chamonix.

MARS
25



CROSS THE LINE

Cette compétition est un mix entre le ski-cross et le freeride, elle se déroule sur le domaine de la Flégère. Ouverte à tous dès 14 ans (ski, snowboard, monoski, etc...). Ambiance musicale assurée !

AVRIL
1^{er}



MASTER DE NATATION

Le centre sportif de Chamonix accueillera le traditionnel Master de natation. Préparez maillots et bonnets !

AVRIL
5-6



FINALES U12

Retrouvez les meilleurs jeunes (2011/2012) du district pour la finale des coupes de Bronze. Le chrono déterminera le vainqueur du géant qui se déroulera au Tour.

AVRIL
22-23



TOURNOI CHAMIX CUP

C'est un week-end de tournoi qui attend les jeunes hockeyeurs U7 venant de toute la France et des pays voisins. Ils s'affronteront sur la patinoire Richard Bozon.

AVRIL
22-23



FRENCH FREERIDE SERIES, QUALIFER 2*

Le Championnat de France de Chamonix Grand Raid Dynastar FWQ** et FJT 2** se déroulera sur le domaine des Grands Montets dans un format « Linecatcher ».

AVRIL
30



FREERIDE DAY

Venez clôturer en beauté la saison d'hiver sur le domaine skiable des Grands Montets, avec la traditionnelle fête de fermeture ! À vos déguisements !

UN NOUVEAU DÉPART

Après une belle carrière passée au sein des équipes de France de ski nordique, Enora Latuillière a remis ses planches en fin de saison dernière.

En biathlon, rapide sur les skis mais pas toujours précise au tir, Enora réussit sa meilleure saison en 2015.

Elle termine « Rookie of the year » et surtout, cette même année, elle remporte une médaille d'argent aux Championnats du monde sur le relais aux côtés de Anaïs Bescond, Justine Braisaz et Marie Dorin Habert.

Les saisons qui suivent seront compliquées car elle n'arrive plus à retrouver de bonnes sensations derrière la carabine. Alors, afin d'obtenir encore quelques chances de briller en Coupe du Monde, elle se dirige vers le ski de fond et plus particulièrement le sprint, discipline dans laquelle elle peut mettre à profit son explosivité. Durant ces deux années, elle prendra le départ de quelques Coupes du Monde de sprint.

Sa dernière saison est consacrée aux longues distances, au sein du Haute-Savoie Nordic Team. Elle remporte la Foulée Blanche et fait un podium sur l'Engadine et termine avec un titre de vice-championne de France de sprint.

C'est désormais au cœur de la section qui l'a vu naître qu'Enora dispense ses connaissances de spécialiste du ski nordique. En effet, récemment nommée coach, elle poursuit son chemin dans le milieu qui lui a beaucoup donné et aujourd'hui elle souhaite transmettre ses compétences auprès des plus jeunes. Bienvenue au Club !



RETROUVEZ LE GOÛT DE L'EFFORT GRÂCE À LA NATATION

La section natation du Club des Sports de Chamonix propose des séances pour atténuer les problèmes de santé et soulager les douleurs.

Depuis début septembre, un petit groupe participe à des séances « nagez forme santé ». Pour les guider dans leurs mouvements, Enzo Chamel, éducateur sport santé a été formé par la Fédération de natation. « *Dans l'eau, tous les gestes sont plus simples à réaliser, sautiller devient possible ! La faible profondeur de bassin nous permet de travailler la respiration, l'équilibre, la souplesse et la résistance. Nous terminons souvent nos séances par un temps de relaxation* ». Ces séances permettent également de travailler « l'estime de soi » nous confie Enzo. Il s'agit d'une natation adaptée, au bénéfice de personnes atteintes de maladies chroniques et en particulier, en relais d'un programme d'éducation thérapeutique.

« *Nous sommes très fiers d'accueillir cette nouvelle « antenne » au sein de notre section. En effet, la diversification de nos offres est un vrai plus pour la population chamoniarde d'autant que la dynamique est bien différente de ce que nous avons l'habitude d'offrir à nos adhérents.* » note la présidente Corinne Bamas.

Seuls deux clubs de natation en Haute-Savoie proposent cette activité adaptée, Chamonix et Annecy.

Avec une prescription médicale, certaines mutuelles peuvent rembourser la cotisation. N'hésitez pas à contacter la section natation, il reste encore quelques places : chxnatation@gmail.com.

ÇA SE RÉCHAUFFE

Pour garder les voyants au vert, la section du Chamonix Ski Alpin Racing a pris les devants depuis l'automne 2021 en réalisant des actions visant à réduire son empreinte carbone.

Pour commencer, elle a mis en place des courses de ski « ambition carbone zéro » en privilégiant le transport des jeunes compétiteurs sur les différents sites via le train du Mont-Blanc Express.

En agissant ainsi sur le facteur transport, première cause des émissions de CO2, la section s'engage dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Dans le même temps, les dirigeants ont distribué aux lauréats des compétitions, des sapins comme trophées plutôt que des coupes traditionnelles. Ces récompenses éco-responsables ont suscité des réactions très positives chez les jeunes.

Pour passer à l'étape supérieure, les dirigeants de la section aidés par des référents de l'association de la Fresque du Climat ont organisé une rencontre à l'automne. Cet atelier a pour objectif de faire connaître les rapports du GIEC afin d'identifier les liens de cause à effet qui interagissent entre les activités humaines et le réchauffement climatique.

Le changement climatique menace l'humanité et il faut réagir très vite car il n'y aura pas de SAV...

Pour cela, afin d'enrayer le processus et éviter à la planète d'avoir la tête en surchauffe, voici les mesures prises par la section : Lancement d'un outil de covoiturage interne, reconduction de l'organisation des épreuves à « l'ambition zéro carbone », renforcement des déplacements sur les entraînements via le train du Mont-Blanc Express, pérennisation de la distribution des éco-récompenses pour les podiums, engagement pour former des jeunes à la fresque du climat et ainsi augmenter la communauté de « fresqueurs » déjà en place.

L'objectif commun étant de sensibiliser les citoyens le plus largement et le plus vite possible. À suivre...



RECORD BATTU !

Ce n'est pas un secret de polichinelle, les épreuves du Marathon du Mont-Blanc sont très attendues par les trailers et la date des inscriptions est marquée d'une croix rouge dans le calendrier des aficionados de la course à pied.

Cette année encore, l'engouement pour le Marathon du Mont-Blanc a doublé puisque pas moins de 22 000 personnes se sont inscrites à l'une des courses soumises au tirage au sort. (90km, 42km et 23km). Dans le même temps, trois heures ont suffi pour remplir le Duo Etoilé.

Il y a finalement beaucoup de demandes pour si peu d'élus ! Seul un trailer sur cinq avait une chance d'être sélectionné pour prendre le départ de l'une des courses.

Si vous faites partie des « chanceux », vous n'avez plus qu'à affûter vos guiboles !

Pour les autres, vous pouvez encore vous inscrire sur le 10km, le Kilomètre Vertical ou la Young Race (pour les 18-22 ans).



JULIETTE VISE LES SOMMETS

Cette jeune athlète originaire de Barcelonnette dans les Hautes-Alpes vit à Chamonix depuis sept ans déjà. La néo-chamoniarde a foulé longtemps le circuit alpin avant de poser ses valises dans sa vallée de cœur pour y pratiquer sa passion : le Freeride.

Premiers virages de la saison à Engelberg dans des conditions incroyables. ©Soren Rickards



Tous les moyens sont bons pour se déplacer.

► **Quoi de mieux que Chamonix, la Mecque du freeride, pour s'installer afin de pratiquer son sport de prédilection ?**

Tombée dans la marmite !

Née d'un papa Vosgien, coach au Comité Mont-Blanc et à la Fédération Française de Ski durant de nombreuses années, et d'une mère monitrice de ski dans les Hautes-Alpes, sa destinée est tracée ! Gamine, elle racle les stades de slalom, elle prend la voie classique : club, ski-études et classe pôle au Lycée pour terminer par deux années dans le circuit FIS où elle ne trouve pas ses marques. À dix-sept ans, le test technique de ski alpin en poche, elle décide de s'éloigner des pistes damées et balisées pour se mettre au freeride. Elle a, cette année-là, l'opportunité d'ouvrir une compétition de freeride, l'Ubaye Freeride. Dès lors, elle prend un plaisir incroyable à skier... Pas de contraintes ! Elle peut rider la ligne qui lui plait et véritablement débrancher le cerveau... Quel bonheur !

Son passif alpin est un avantage sérieux. En effet, ses bases techniques sont solides et lui permettent d'aller vite et d'être « posée » dans les pentes raides.

« ELLE A TOUJOURS SU QU'ELLE VOULAIT DEVENIR UNE SKIEUSE PROFESSIONNELLE. »

En revanche, son talon d'Achille se porte sur la dimension « freestyle » qu'elle n'a jamais travaillé jusque-là et dès qu'il s'agit de s'élever un peu dans les airs, tout se complique. Consciente de ses lacunes sur les sauts et les figures, elle passe beaucoup de temps au « park » et sur les trampolines pour combler ce manque en travaillant intensément.

Durant son année de terminale, elle travaille à l'ESF du Sauze comme monitrice de ski. Elle découvre l'univers plutôt sympathique du monde du travail et entame l'année d'après une licence de science économiques et sociales à l'Université d'Aix en Provence tout en poursuivant son DE de ski alpin (Diplôme d'Etat). »

Kia Partenaire Officiel de Chamonix-Mont-Blanc

Kia Official Partner of Chamonix-Mont-Blanc



Kia EV6 100 % électrique. Jusqu'à 528 km d'autonomie.⁽¹⁾

Kia EV6 100 % electric. Up to 528 km driving range.⁽¹⁾



⁽¹⁾ Selon la norme WLTP pour le Kia EV6 229 ch avec batterie de 77 kWh 2 roues motrices sans option. According to the WLTP standard for Kia EV6 229 hp with 77 kWh 2WD battery without option. *Movement that inspires = Du mouvement vient l'inspiration.





Lors de la tournée espagnole du FWT 2022, 4^e place.

» Ses débuts

Ayant goûté aux joies du freeride, elle décide de s'inscrire au Freeride World Tour Qualifier (circuit Européen réservé aux novices qui souhaitent s'adonner à cette discipline).

Cette première saison se déroule sous de bons auspices car elle remporte la totalité des compétitions des « Qualifier deux étoiles ».

Elle rentre dans la cour des grands lors de la saison 2016 en terminant deuxième au classement européen (qualifier quatre étoiles).

Après dix-neuf années passées dans la vallée de l'Ubaye, elle s'expatrie à Chamonix pour découvrir les grands espaces, l'austérité de la montagne mais surtout pour y retrouver tous ses « potes » Chamoniards.

Cette même année, elle traverse l'Atlantique pour découvrir le Chili et l'immensité des espaces sud-américains. Cependant victime d'un accident domestique, elle est contrainte de rentrer plus tôt sur le continent Européen. Toutefois, comme les problèmes arrivent souvent en cascade, à l'automne elle se blesse sévèrement au genou sur un backflip à l'ouverture de la saison aux Grands Montets.

Freinée par cette double blessure (rupture du ligament croisé antérieur et brûlures), elle est momentanément « hors-jeu » et ne reprend le chemin des compétitions qu'un an plus tard.

Durant cette année de césure forcée et pour rester



ELLE RÉALISE UNE SUPERBE SAISON EN REMPORTANT LE CIRCUIT QUATRE ÉTOILES ET DÉCROCHE SON BILLET POUR INTÉGRER LE FREERIDE WORLD TOUR 2019.



connectée au milieu, elle devient juge des Qualifier et pigiste dans le journal de la Provence où elle met à profit ses qualités de rédactrice et ses compétences en matière de jugement dans le domaine de la compétition.

La renaissance

À l'automne 2017, après une rééducation musculée au cabinet de kinésithérapie Malalapapat de Chamonix, et un entraînement consciencieux avec Greg Liscot et le Young Rider Crew, elle reprend le chemin de la compét'. Elle réalise une superbe saison en remportant le circuit quatre étoiles et décroche son billet pour intégrer le Freeride World Tour 2019.



Le sourire de Juliette après une belle journée de ski dans les montagnes norvégiennes.



PROGRESSIVEMENT, JULIETTE RÉUSSIT À SE FAIRE UN NOM SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE.



La quête du graal

Nouveau circuit, nouveaux sponsors et nouveaux objectifs !

Elle prend goût rapidement à son statut de néophyte dans ce circuit qu'elle découvre.

Elle voyage beaucoup en Europe pour participer aux différentes compétitions et passe son temps à s'entraîner et à skier pour acquérir le niveau mondial attendu.

Impressionnée par ce que les premières filles proposent, elle ne se sent pas toujours à sa place et prend des risques pour être à la hauteur. Cela lui coûte cher puisqu'elle se blesse régulièrement et à chaque fois, il faut reprendre confiance pour se relancer dans la bataille...

Progressivement, Juliette réussit à se faire un nom sur la scène internationale.

En 2021, grâce à ses belles performances sur les deux étapes Andorranes et en Autriche, elle arrive à l'Xtrême de Verbier en étant leader du classement général et compte bien se battre pour la course au titre. Elle envoie un run de folie, mais la barre rocheuse qu'elle tente est trop grosse, elle prend peur, atterrie sur le dos, c'est la chute et le titre lui échappe !

Pourtant, cette année-là, malgré la fermeture des remontées mécaniques, elle dévore plus de 60 000 mètres de dénivelés acquis à la force du mollet !



SA FORME PHYSIQUE EST À SON APOGÉE, ET ELLE A VÉRITABLEMENT MUTÉE TECHNIQUEMENT DANS SON APPROCHE DE LA MONTAGNE.



« Je n'ai jamais autant skié que l'année de la fermeture des remontées mécaniques ». Elle s'est donné du mal pour travailler « la visualisation de la ligne ». À de nombreuses reprises, à la fin de ses entraînements intenses, elle a « le goût du sang dans la bouche ».

Après son épisode helvétique, elle termine sa saison par des compétitions en Europe et prend quand même la quatrième place du classement général du Freeride World Tour.

Malgré cette « médaille en chocolat », son bilan personnel est très positif. Sa forme physique est à son apogée, et elle a véritablement muté techniquement dans son approche de la montagne.

Du freeride au VTT enduro

Parallèlement au freeride, Juliette est considérée comme semi-professionnelle en VTT Enduro. Elle est également devenue monitrice de VTT à Chamonix où elle entraîne les jeunes de la section. »



LA COURSE AU CHRONOMETRE PLAÎT PLUS QUE LA COURSE AUX JUGES.



Finale de la Coupe de France VTT enduro. Les Houches 2021, 1^{ère} place.



Dans les fjords norvégiens lors de son périple au printemps dernier.

► Elle a réussi également à décrocher quelques places d'honneur en compétition notamment un podium à la MB Race en 2022 (3^e) et deux victoires en Coupe de France d'Enduro en 2021 dont la finale s'est déroulée aux Houches en septembre.

Changement de cap

En 2022, Juliette est la première Française à monter sur le podium avec une deuxième place à l'occasion de l'événement légendaire « King & Queens of Corbet's ». Celui-ci réunit les meilleurs snowboarders et skieurs du monde dans le célèbre couloir « Corbet's » de Jackson Hole Resort pour une compétition de freeride d'une journée, sans retenue, pour décerner les titres de roi et de reine.

Malgré tout, durant cette saison 2022, Juliette est perturbée par le changement d'axe que prend le circuit avec une version plus « freestyle » dans des faces plus courtes. Très clairement elle n'arrive pas à s'exprimer et éprouve de la difficulté à trouver ses lignes et ses résultats s'en ressentent. Vient alors le temps des questions !

Sa fin de carrière dans le Freeride World Tour prend effet en avril 2022 et elle décide de se consacrer à ses projets vidéos. Elle part en Norvège avec son meilleur ami Victor Lourdel et un caméraman.

C'est finalement un voyage de douze jours en camping-car dans la tempête qui les attend dans les Alpes de Lyngem, massif des Alpes scandinaves situé à l'est de Tromsø, dans le nord de la Norvège. Elle en garde une expérience incroyable et sa carrière va maintenant prendre un nouveau tournant pour se concentrer davantage sur la création de contenu et l'exploration du monde avec de nouveaux objectifs. ■



Vainqueur de l'étape des Houches en VTT enduro.

Meilleurs RÉSULTATS en COMPÉTITION

- 1^{ère} classement général européen 2018
- 2x2^{ème} FWT (Coupe du Monde) en 2021 en Andorre (2 étapes)
- 4^{ème} classement général mondial 2021
- 4^{ème} FWT Espagne 2022

RÉSEAUX SOCIAUX en pleine CROISSANCE

@juliette_willmann

16 800 followers

+25% de followers en 1 an

12% de portée en moyenne

1 200 likes en moyenne par post

4 500 vues moyennes par vidéo

Juliette est une **DIGITAL NATIVE**

FILMS et VOYAGES

SKIVAS, est un court métrage de 12 minutes qui regroupe les 10 MEILLEURES FEMMES SKIEUSES ET SNOWBOARDEUSES de la planète. L'objectif de ce film est de montrer que le freeski est plus qu'un sport, c'est un style de vie, un art dont les femmes s'emparent désormais.

NAKED, est un film de Freerando 100% féminin. Ce film évoque l'amour de la montagne à travers les paysages des Alpes françaises raconté par 4 femmes : Juliette Willmann, Marion Haerty, Agathe Janni et Juliane Grosdidier. 15 minutes pour changer votre idée de la montagne.

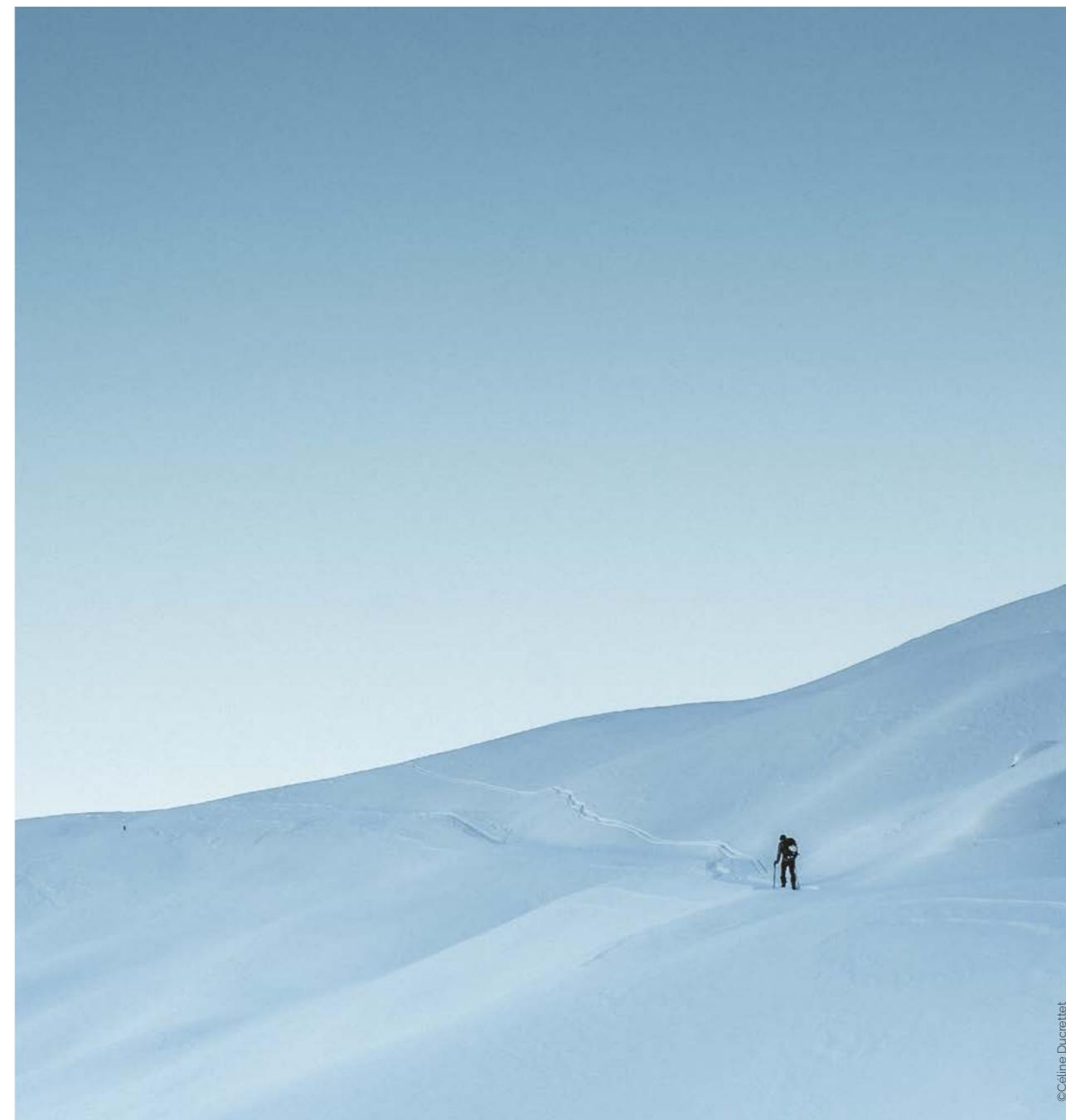
MAKING THE MOST OF IT, film retraçant ses débuts et son trip en Norvège en 2022. À retrouver en ligne.

Juliette a saisi l'opportunité en 2022 de faire un trip au Pakistan pour réaliser une première en ski et pour tenter d'acquies de l'expérience en haute-montagne pour de futurs projets. (Elle a eu la chance de skier dans une vallée complètement vierge.)

OBJECTIFS principaux pour la suite :

Son but est désormais de faire d'autres vidéos en explorant principalement le massif du Mont-Blanc notamment pour réduire son empreinte carbone au maximum mais surtout pour progresser en alpinisme et en ski de pente raide.

À son actif : Nord-Est des Courtes, glacier Rond, couloir des Cosmiques, la face Nord-Est de l'aiguille d'Argentière.



©Celine Ducrettet

Voyagez en Haute-Savoie !

Vous êtes passionné de belles balades en montagne, de sports, de voyages, d'histoire, de culture... En Haute-Savoie ? Nous aussi.

Retrouvons-nous en ligne pour échanger et partager nos aventures sportives, nos passions, nos plus belles photos, mais aussi des voyages virtuels au départ de Chamonix avec le podcast « À vol d'oiseau ». Grâce à ce blog, vivons et cultivons ensemble notre point commun : l'amour de la Haute-Savoie et de tout ce que l'on peut « y » faire.

www.vivre-en-haute-savoie.com

Suivez-nous :



ALCIDE GERVAISE, AUSSI À L'AISE

DANS LES PIQUETS QUE SUR UN TATAMI ?



À seulement 14 ans, Alcide Gervaise nous raconte sa vie sportive dont le cœur balance entre le judo et le ski alpin.

Ci-dessus : Championnats de France benjamins aux Saisies.
Ci-contre : clé de bras juji gatame.

► Natif de Grenoble, il emménage à Chamonix à l'âge de 6 ans. C'est à cette même période qu'il fait ses premiers pas sur un tatami. Alcide se rappelle avoir eu envie de s'essayer au judo après avoir regardé des vidéos de karaté de Bruce Lee. La pratique de corps-à-corps n'est pas la même, mais de ce visionnage naît une frénésie face à cet enseignement d'exigence qui allie motricité, souplesse et développement de valeurs morales. Il est piqué ! À l'instar de bons nombres de Chamoniards, Alcide a également chaussé les skis et découvert ce sport à la Multiglisse de Servoz/Houches. À 9 ans, après avoir réalisé une belle course sur la piste des Planards lors d'une Minicoupe, il intègre le club de ski d'Argentière.



Morote seoi nage, sa technique de projection préférée.

« ENSEIGNEMENT D'EXIGENCE QUI ALLIE MOTRICITÉ, SOUPLESSE ET DÉVELOPPEMENT DE VALEURS MORALES. »

Alcide pratique désormais ces deux disciplines au sein du Club des Sports de Chamonix, dans lesquelles il étonne par ses très bons résultats. En judo, il cumule un beau palmarès : champion de Haute-Savoie, 3^e aux interdépartementaux, vice-champion

Auvergne-Rhône-Alpes, et enfin 9^e en individuel et 7^e par équipe au Championnat de France. En ski, ses résultats sont plus que prometteurs, puisqu'il est dans le haut du panier avec une 5^e place en super G, une 9^e place en slalom sur la coupe d'argent. Il termine 15^e au classement général des coupes d'argent.

« IL ÉTONNE PAR SES TRÈS BONS RÉSULTATS. »



Il remporte son combat aux Championnats de France et termine 9^e.

Concernant le judo, Alcide entame sa première année dans la catégorie « cadet » pour une durée de 3 ans. Il affrontera des adversaires de 2 ans de plus que lui avec lesquels il découvrira, les étranglements et les clés de bras. Un joyeux programme, très attendu dans la progression pédagogique du judo. C'est dans sa troisième année de cadet qu'il devra être performant lors de ses combats pour déterminer s'il passe dans la catégorie supérieure. Actuellement ceinture marron, Alcide devra présenter correctement ses katas devant un jury pour obtenir sa ceinture noire dans les prochaines années. Devant ses belles performances, Alcide a été sélectionné pour intégrer le pôle espoir de judo à Grenoble. Une proposition alléchante qu'il a toutefois refusée pour ne pas s'éloigner des montagnes et des pistes de ski. Il espère cependant que ce choix ne soit pas trop lourd de conséquence pour sa pratique du judo. Sa saison sportive 2022-2023 sera consacrée essentiellement au ski, discipline dans laquelle il a également changé de catégorie cette année évoluant en première année de U16. Lors des derniers stages de ski effectués, une préférence pour la discipline du Géant semble être très marquée pour Alcide. Comme il le dit lui-même, il ne craint pas la vitesse, il aime les sensations que celle-ci lui procure, mais il fait toutefois attention à ne pas prendre trop de risque. Évoluant dans un secteur compétitif, Alcide reste un sportif modeste qui a du mal à se fixer des objectifs. Il préfère rester prudent, en ne visant ni trop haut ►►

SHOUKA

TORRÉFACTEUR D'ALTITUDE
CHAMONIX MONT-BLANC

MANUFACTURE DE CAFÉ ET DE CACAO

APRÈS CHAMONIX,
LE SHOUKÂ S'INSTALLE À
ANNECY

Nouvelles Galeries,
25 Av. du Parmelan, 74000 Annecy

**UN EXPRESSO
OFFERT
DÈS 15€ D'ACHAT ***

OFFRE EXCLUSIVE RÉSERVÉE AUX LECTEURS
DU MAGAZINE PULSATIONS

* offre non cumulable et non remboursable.
Pour profiter de cette offre, ce bon est à
découper et à présenter en caisse à la boutique
206 rue du Docteur Paccard, 74400 Chamonix
OU au 25 av. du Parmelan, 74000 Annecy .
Offre exclusive valable jusqu'au 30/04/22



En coupe d'argent à Flaine.

« SA SAISON SPORTIVE 2022-
2023 SERA CONSACRÉE
ESSENTIELLEMENT AU SKI. »

» et ni trop bas et ainsi ménager son capital confiance. Cependant, Alcide garde des ambitions, il souhaiterait être une nouvelle fois sélectionné pour la course de la « Scara » de Val d'Isère. Cette course est souvent comparée à une Coupe du Monde jeunes qui regroupe les meilleurs skieurs internationaux des catégories U14 et U16.

En ce qui concerne le judo, il sait d'avance que sa chance de participer aux Championnats de France, du fait de son changement de catégorie, est très faible. Il est difficile pour lui de se positionner sur un niveau à atteindre, dans ce cas-là mieux vaut donner le meilleur en espérant une bonne surprise. Entre une pratique indoor et l'autre outdoor, ces deux disciplines semblent complètement différentes, et pourtant les appuis pratiqués en judo l'aident pour ses performances de skieur et inversement la préparation physique travaillée à ski est bénéfique pour le judo.

Avec environ 12 heures de sport par semaine et bien plus en hiver, Alcide s'adonne avec plaisir aux entraînements. Le sport le canalise et lui permet de se « challenger » avec ses amis. Sa famille est très présente dans sa vie de jeune sportif de haut-niveau. Ses parents le soutiennent quotidiennement. Et sa passion pour le sport a également déteint sur ses deux petits frères qui suivent ses traces dans les mêmes disciplines.

Parallèlement au sport, Alcide est dans la classe ski-études du collège Frison-Roche de Chamonix en 3^e. Ses résultats scolaires ainsi que ses performances sportives (ski et judo) détermineront s'il peut intégrer une classe pôle l'année prochaine au lycée. Nous ne doutons pas de lui, reste à savoir dans quelle discipline ? ■



Championnats de France par équipe mixte.

« ALCIDE RESTE
UN SPORTIF MODESTE. »

ET SINON ?

- Point fort :** Son explosivité
- Point à améliorer :** Il aimerait améliorer sa technique en ski. Notamment skier avec les pieds plus serrés et être moins en arrière. En judo, il souhaiterait maîtriser la prise de la « planchette japonaise ». Et enfin, savoir se fixer des objectifs !
- Ses préférences :** La prise « Morote » au judo et la vitesse en ski.
- Le plus beau souvenir de sportif :** « Les Championnats de France de judo par équipe, c'était vraiment bien, et c'est la seule fois où j'étais avec mes copains, j'ai beaucoup aimé cet esprit d'équipe. »
- Futur métier :** Intégrer l'école de Saint Cyr et entrer dans l'armée.
- Sportifs préférés :** Teddy Riner et Ted Ligety.



LE SKI ALPINISME :



UN SPORT EN PLEINE MUTATION

Des efforts d'ultra endurance en milieu alpin à des efforts de trois minutes typés sprint, le sport se transforme pour se (re)conformer à l'Olympisme.

► Le ski de randonnée en compétition, ou plus communément appelé « ski alpinisme », tire son nom de la conjonction des pratiques du ski et de l'alpinisme, ou comment pratiquer le ski, sans l'utilisation des remontées mécaniques.

Le ski de randonnée, autre fois utilisé comme moyen de déplacement dans les pays scandinaves et contrées alpines, s'est petit à petit transformé en loisir, pour s'éloigner des sentiers battus, et faire sa propre trace en saison hivernale.

Comme dans tout bon loisir, des mouvements de montagnards compétiteurs ont fait germer les premières

« LE SKI ALPINISME EST PASSÉ DE « SPORT DE MONTAGNARDS AVERTIS » À « SPORT TRÈS POPULAIRE. »

compétitions. En patrouilles militaires d'abord entre les deux guerres, en passant par les premiers Jeux Olympiques d'hiver à Chamonix en 1924 jusqu'à ceux de 1948, pour ensuite s'ouvrir à un public plus large.

Le ski alpinisme est né d'un mélange de courses techniques et sauvages en cordées de deux ou trois personnes avec des enchaînements de montées et descentes pour relier différents sommets mythiques, comme la Pierra-Menta, la Patrouille des Glaciers, la Mezzalama ou bien d'autres encore. Ces courses trouvèrent succès un peu avant les années 1990.

Le matériel évolua rapidement jusqu'à aujourd'hui, notamment grâce à des compétiteurs bricoleurs avides de performance. Tout ceci amena à plus de légèreté, de confort et de sécurité dans la pratique. Les skis, surnommés aujourd'hui « allumettes » pèsent moins de 800 grammes, tout comme les chaussures en carbone, qui offrent le même débattement qu'une paire de basket, de telle sorte que chaque pas fasse économiser la moindre énergie pour monter vers les sommets.

Ainsi, dans certains pays d'Europe, le ski alpinisme est passé de « sport de montagnards avertis » à « sport très populaire. »

Le besoin croissant d'individualisation a mené à créer de nouveaux formats, avec la course individuelle, sur un parcours montagneux un peu réduit comparé aux courses par équipes. L'enchaînement de montées et descentes techniques en hors-piste sur des dénivellations positives de 1 500 à 2 000 mètres permet d'élire le skieur le plus complet. S'en est ensuite suivi des épreuves verticales juste avant les années 2000, pour désigner le plus gros « moteur », celui qui sera capable d'atteindre le sommet de la station le plus vite en remontant une piste. Plus tardivement, en 2011, pour des courses plus

spectaculaires, le sprint fit son apparition. Un format tout nouveau, d'à peine trois minutes, qui condense toutes les techniques du ski alpinisme, et qui n'avait pas forcément la prétention de devenir olympique quelques années plus tard.

La règle est simple, après une phase de qualification avec des départs en contre la montre, des confrontations par éliminations se mettent en place, par groupes de six personnes jusqu'à la finale. Le tracé est parsemé de conversions, d'une partie portage skis sur le sac, de zones de manipulations pour enlever les skis et les peaux de phoque, d'une descente dans un format typé « géant » et d'une zone de skating pour finir.

Pour performer sur cet effort, il faut à la fois être explosif, résistant, tacticien et aussi technicien pour être rapide durant les manipulations. Chaque seconde compte.

Une nouvelle épreuve est née cette année, le relais mixte, pour respecter le cahier des charges du CIO. C'est en quelque sorte un dérivé des relais femmes et hommes déjà existants, mais cette fois, se réalisant en binôme : une femme et un homme. Chaque binôme effectue deux boucles d'environ dix minutes avec trois passages de relais. Les boucles sont assez similaires à un parcours de sprint, avec deux montées par boucle. En plus des qualités de sprinteur, cette épreuve demande de l'endurance, comme pour la course individuelle.

Ce premier relais mixte a vu la France s'imposer aux derniers Championnats d'Europe à Vall de Boi (Espagne), peut-être était-ce un avant-goût de Milan/Cortina 2026 ?

Le ski alpinisme est aujourd'hui dominé par les pays d'Europe de l'Ouest.

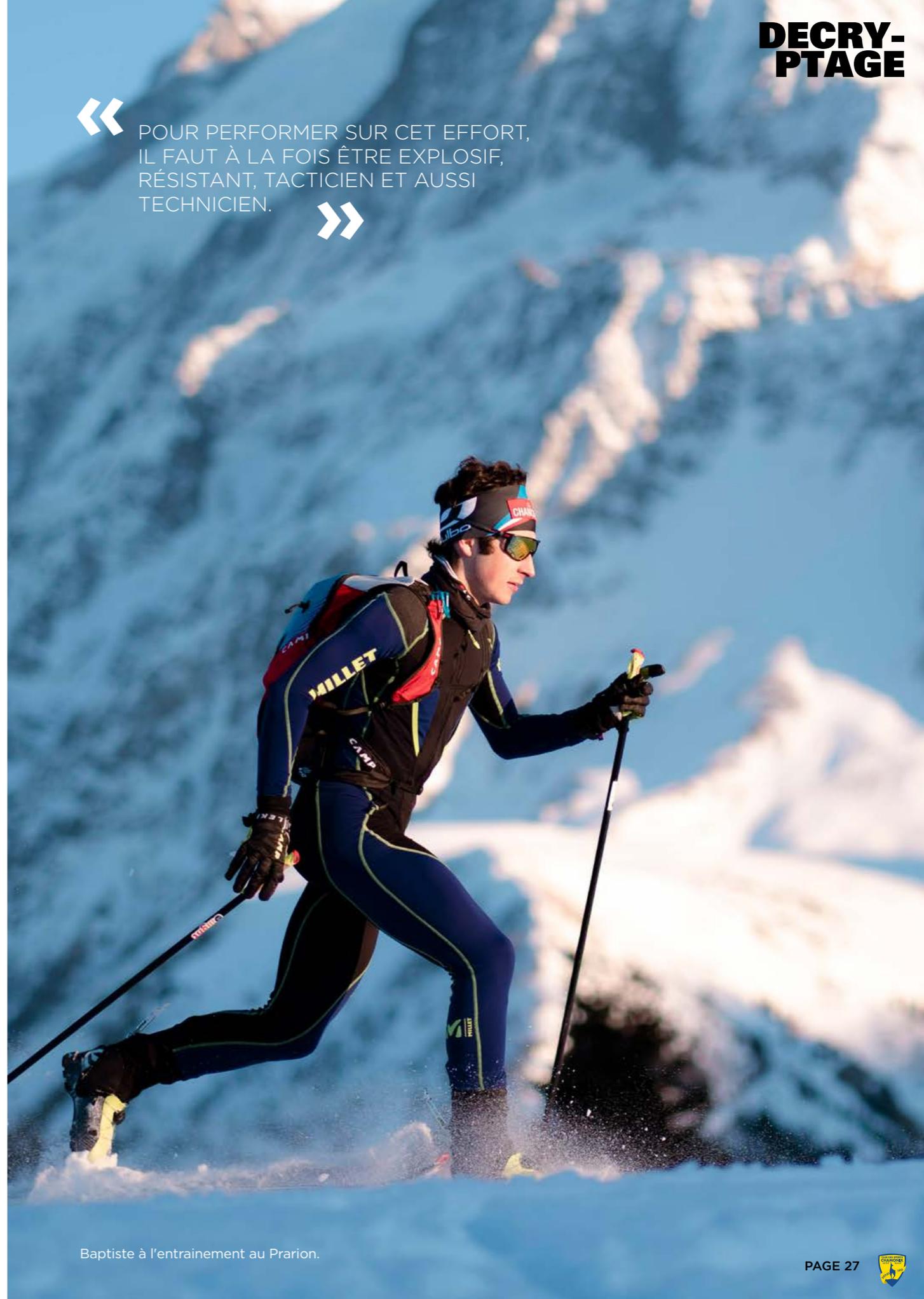
Avec les premiers Championnats du monde en 2002, puis la mise en place d'un circuit Coupe du Monde dès 2007, le sport est bien fédéré et permet aux meilleurs mondiaux de se confronter très régulièrement, sur une vingtaine de courses étalées sur l'hiver. Le ski alpinisme, à son rythme, s'est développé et professionnalisé, pour aujourd'hui pouvoir prétendre à l'Olympisme.

« CE SPORT EST AUJOURD'HUI DOMINÉ PAR LES PAYS D'EUROPE DE L'OUEST. »

Ce dernier, en fait rêver certains, une grande majorité de jeunes, des pro-olympisme ou des néo-skieurs alpinistes, et fait grincer des dents les plus anciens, les puristes, ceux qui voyaient dans ce sport les notions de montagne et de liberté.

De ski alpinisme ou « ski mountaineering » en anglais, le sport se transforme en « skimo », avec la notion d'alpinisme qui disparaît pour laisser place à des ►►

« POUR PERFORMER SUR CET EFFORT, IL FAUT À LA FOIS ÊTRE EXPLOSIF, RÉSISTANT, TACTICIEN ET AUSSI TECHNICIEN. »



Baptiste à l'entraînement au Prarion.

►► parcours de plus en plus aseptisés, pour respecter la norme et faciliter le travail de la production TV.

De la course pleine nature, à la course sur stade, beaucoup se réjouissent quant à la professionnalisation du sport, et beaucoup se lamentent sur l'éloignement des valeurs tant appréciées.

D'après Baptiste Ellmenreich, membre de l'équipe de France de ski alpinisme, « les choses vont changer mais uniquement pour le haut-niveau. En effet, si la discipline perdure tous les quatre ans, les courses par équipes populaires citées en début d'article, elles, le resteront. La majorité des « collants-pipettes » (surnom donné aux skieurs alpinistes), et du peloton, gardera la flamme à travers ces belles courses alpines. Les formats olympiques étant trop différents et réservés seulement pour une niche ultra sélective. »

Le point positif à « l'olympisme » résidera dans la course au développement de matériel très performant ainsi que dans la recherche de nouvelles techniques d'entraînement. Les subventions et la médiatisation de cette nouvelle discipline seront bénéfiques pour chacun des athlètes.

Le profil des compétiteurs est en train de changer, les coureurs très polyvalents de ces dernières années, sont en train de faire place à de pointus spécialistes, capables de performer sur une seule épreuve. En

LE SKI ALPINISME S'EST DÉVELOPPÉ ET PROFESSIONNALISÉ, POUR AUJOURD'HUI POUVOIR PRÉTENDRE À L'OLYMPISME.



Dépeautage tempétueux à la Pierra Menta 2022.



Benjamin Chamoux sur le sprint de la Coupe du Monde à Flaine.



Bastien Fleury et Antoine Rodriguez sur l'Adamello ski raid en Italie.

LES COUREURS TRÈS POLYVALENTS DE CES DERNIÈRES ANNÉES, SONT EN TRAIN DE FAIRE PLACE À DE POINTUS SPÉCIALISTES.

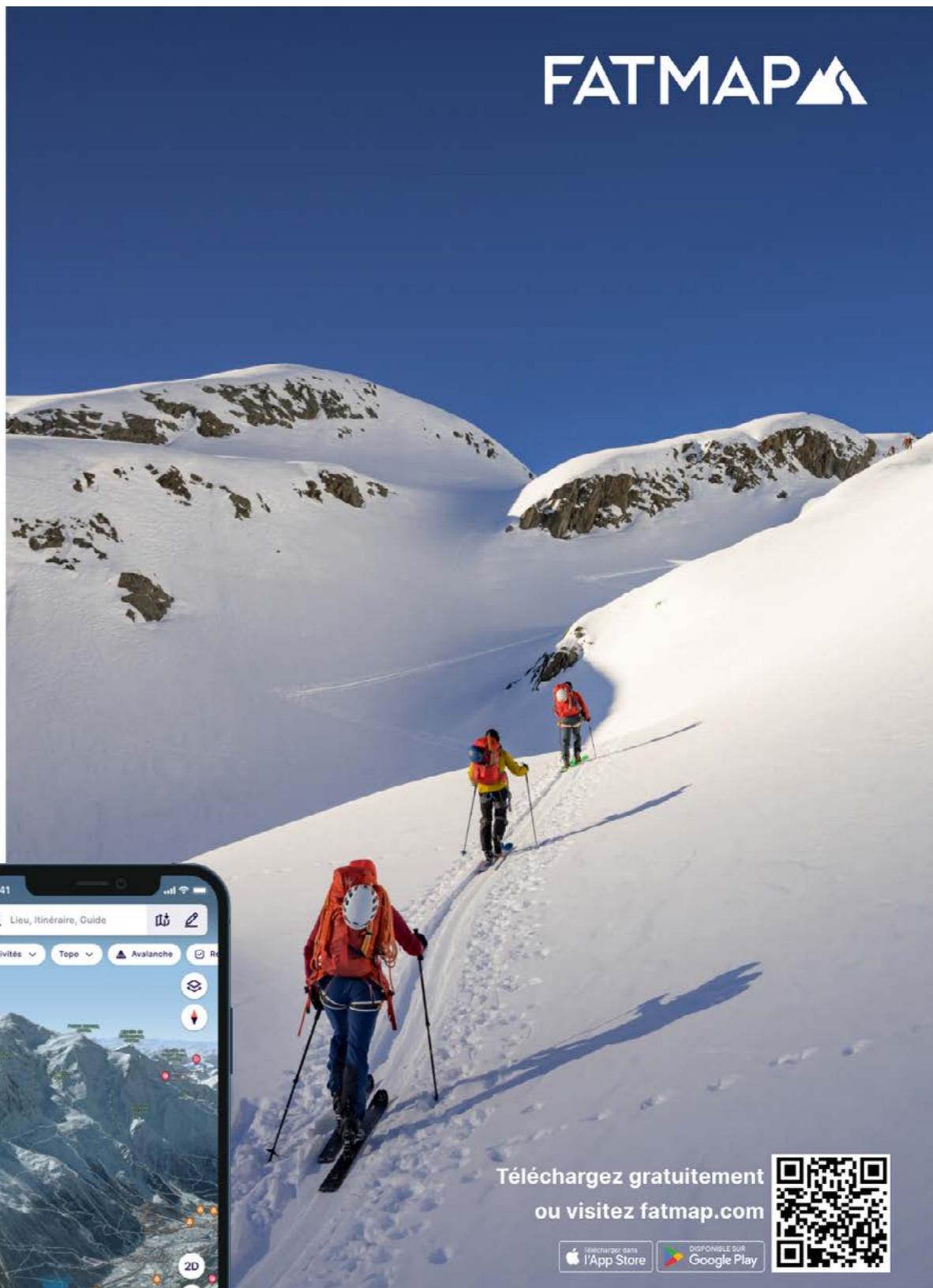
réellement la discipline ?

L'avenir nous le dira. Beaucoup en rêvent, mais très peu le vivront. Après les Jeux Olympiques de la jeunesse à Lausanne en 2020, les Jeux Olympiques de 2026 en Italie verront de vraies chances de médailles françaises sur les épreuves de ski alpinisme à Bormio. ■

effet, les demandes physiologiques entre un sprint de trois minutes et une course de deux heures ne sont plus compatibles. Les puristes continueront de privilégier les courses individuelles et par équipes, en montrant haut et fort leurs valeurs, et en délaissant le sprint. Le sprint, nouvelle épreuve olympique qui en fait rêver plus d'un, va connaître une grande densification en vue des JO de 2026.

Tout comme le ski alpinisme se transforme en skimo, le ski de randonnée est en train de concéder du terrain au ski fitness. De nombreux athlètes d'endurance, avec peu de connaissances sur le milieu montagnard, utilisent du matériel de randonnée comme un nouvel outil d'entraînement, leur permettant de garder la forme lorsque la neige couvre les sommets. Ainsi, la mode de remonter les pistes de ski alpin est en plein boom. Qui sait, certains skieurs fitness se découvriront peut-être de nouvelles vocations pour le skimo.

Alors que les puristes sont tristes à l'idée de voir le sprint représenter la discipline aux non-initiés, est-ce que l'olympisme transformera



Téléchargez gratuitement ou visitez fatmap.com



Explorez la montagne en toute confiance



LE RETOUR DES SPECTATEURS !

Le tapis rouge et les étendards seront déployés pour accueillir les meilleurs slalomeurs de la planète. Pour que la fête soit totale, venez nombreux assister au Kandahar le 4 février prochain sur la « Verte des Houches ».

La foule comme s'il en pleuvait. © Gaetan Haugeard



FULL ATTACK !

Clément Noël est incontestablement le seigneur de la « Verte des Houches ». Double vainqueur du Kandahar en 2020 et 2021, il revient en 2023 auréolé du titre de Champion Olympique. Attendu par tous, Clément sera assurément de la partie le 4 février prochain.

Clément Noël , en mode warrior. ©Agence Zoom

UN DÉCOR DE CINÉMA

Cette journée du dimanche 31 janvier 2021 a été marquée par la victoire du Norvégien Henrik Kristoffersen, par le côté insolite du huis clos imposé à cette date, mais surtout, par ce panorama hivernal exceptionnel. Respirez, profitez !

Le norvégien Sebastian Foss-Solevaag en action. © Gaetan Haugeard

COMMENT SE PRÉPARE LA VERTE DES HOUCHES ?

Le 4 février 2023, la Verte des Houches accueillera la dernière étape de la Coupe du Monde de ski alpin messieurs avant les Championnats du monde qui se tiendront à Courchevel - Méribel du 6 au 19 février. Au programme, un slalom, seule journée de compétition qui nécessite pourtant un long travail de fond, une anticipation pour la gestion de la piste le Jour J mais, aussi, sa préparation en amont. Retour sur neuf mois de gestation.

Tous en action pour le bon déroulement de l'épreuve.
© Gaetan Haugeard - Textes de Benoît Prato

► Une date. Le 4 février 2023. Ce jour-là, la Verte des Houches déroulera le tapis rouge aux meilleurs slalomeurs de la planète pour un dernier test grandeur nature avant les Championnats du monde Courchevel - Méribel, grand rendez-vous de l'hiver, qui débiteront le 6 février.

Cette date, c'est une immense croix rouge dans le calendrier du Club des Sports de Chamonix. L'ultime étape aussi d'un processus entamé près de neuf mois plus tôt. En effet, pour que la fête soit totale, que le prestige du Kandahar reste entier, il faut compter des jours, les derniers avant l'évènement, mais, également, des semaines et des mois de préparation en amont pour que rien ne soit laissé au hasard. Dans cet ensemble, la préparation de la piste reste le fil conducteur de l'organisation et de l'accueil de la Coupe du Monde. Piste aux étoiles, elle doit être parfaite et répondre à un cahier des charges stricts et précis, édicté par la Fédération Internationale de Ski. Tout ne commence pas une semaine avant l'accueil des coureurs mais dès le printemps et l'été. Retour sur les derniers mois de préparation de la Verte des Houches.

Un entretien automnal

L'image est pelotonnée dans un coin de la tête. On y regarde un long ruban blanc qui descend de la montagne escorté par deux rangées de spectateurs. On aperçoit le mont Blanc en toile de fond quand on se pose face aux skieurs ou la vallée de Chamonix qui s'étire à l'infini quand ils nous tournent le dos pour filer entre deux piquets rouge et bleu. La Verte des Houches fait rêver chaque hiver quand la Coupe du Monde s'arrête à Chamonix. Des mois plus tôt, même si la magie du décor reste la même, il est plus difficile d'imaginer que la Verte qui trace son sillon entre des rangées de sapins est une piste aux exploits, une pente qui fait et défait des carrières. Parce que du printemps à l'automne, elle est le territoire des vaches et des moutons.

Pourtant, la légende commence à s'écrire dès cette période. Le travail de la piste commence en effet à cet instant-là quand l'herbe est trop haute et que les journées raccourcissent. « *Hors saison, on fait un peu de fauchage, en particulier sur les bords de la piste, témoigne Tony Angiboust, responsable technique au Club des Sports de Chamonix et chef de piste du Kandahar avec Thomas Grandclement. C'est l'entretien de base.* »

Ce fauchage est complété par le piquetage des zones spectateurs et surtout la vérification de la ligne de chrono, un test dont les résultats sont transmis à la FIS et qui sera réalisé une seconde fois trois semaines avant l'évènement. Durant cette période de préparation, l'essentiel de l'attention et des efforts se porte sur la production des images destinées à alimenter les chaînes du monde entier. « *Nous mettons en place tout ce que nous pouvons*



Gérard Decruy chef d'atelier LHSG.

« LA PRÉPARATION DE LA PISTE RESTE LE FIL CONDUCTEUR DE L'ORGANISATION ET DE L'ACCUEIL DE LA COUPE DU MONDE. »

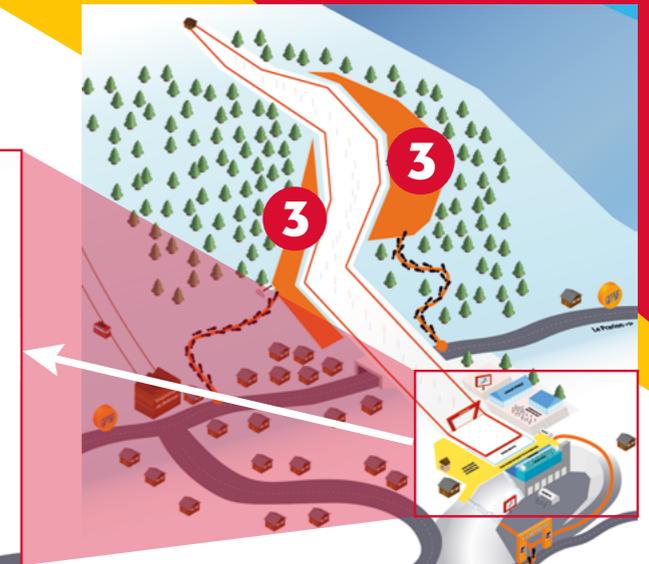


Installation des filets.

faire quand la piste n'est pas enneigée, avance Tony Angiboust. Les câbles TV sont enterrés. Nous plaçons trois tours pour les caméras sur un slalom. Ça monte à 15 sur une descente de Coupe du Monde. » Lorsque le Kandahar est support d'une étape de la Coupe du Monde de descente, dès le mois de septembre, les filets A sont dressés de part et d'autre sur 3 km de piste. Un travail de titans. « *Il faut bien mesurer qu'une descente nécessite 4 à 5 fois plus de travail et d'infrastructures qu'un slalom* », complète le chef de piste. ►►

KANDAHAR

**COUPE DU MONDE DE SKI ALPIN - SLALOM
CHAMONIX-MONT-BLANC / LES HOUCHES**



TRIBUNES



Vibrez grâce aux exploits des skieurs confortablement installé en tribune

50€^{TTC}
/ pers.

RAQUETTE D'ARRIVÉE

Partagez l'ambiance unique de la raquette d'arrivée

25€^{TTC}
/ pers.



Profitez de la course au plus près des skieurs grâce à votre place debout.

10€^{TTC}
/ pers.

BORDS DE PISTE



VIVEZ UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE DANS LES FANS ZONES DU KANDAHAR !

Infos et billetterie : chamonixworldcup.com



Les élèves de biquarif.



Arrimage des filets.



Tony Angiboust, chef de piste.



Thomas Grandclément, chef de piste.



Evacuation de la neige superflue.



L'ESF en action.



La dream team des coaches.

» Les premiers souffles des canons

Premiers froids et premières neiges. Dans le travail de préparation de la piste, les deux sont bien à différencier.

Le cahier des charges de l'accueil d'une Coupe du Monde de ski alpin, dressé par la FIS, impose une piste compacte et dure. Encore plus pour un slalom qu'une descente. « Ils veulent de la glace », image Tony Angiboust.

Dès les premiers froids, l'organisation, en collaboration avec le domaine skiable des Houches/St Gervais (LHSG) active la production de neige de culture. « 12 000 m³ de neige sont nécessaires, avance le chef de piste.

Avec 1m³ d'eau, nous produisons environ 2m³ de neige. Il nous faut une épaisseur minimale de 60 cm. »

Dès que la neige est produite, Gérard Decruy le chef d'atelier entre en scène. « Nous étalons le plus régulièrement possible sans toutefois fraiser pour que le froid pénètre le manteau. Grâce à nos dameuses

aujourd'hui équipées de GPS nous connaissons en temps réel l'épaisseur de neige sous la machine ce qui nous permet ainsi d'en optimiser sa consommation. »

« Pour rendre le tracé plus attractif, on accentue les mouvements de terrain naturels pour créer une course spectaculaire avec des enchaînements de murs, de plats, de devers. Ce travail est le fruit d'une étroite collaboration avec les techniciens de la FIS et la production TV. » Décrypte le chef de piste.

Et les chutes de neige ?

La neige naturelle, pas assez compacte, est mise en périphérie du

tracé pour élargir au maximum la piste garantissant ainsi la sécurité des skieurs.

Malheureusement, après chaque épisode neigeux nous devons également déneiger toutes les infrastructures de la raquette d'arrivée et les plateformes accueillants le public. « C'est un long travail, fastidieux », confère Tony.

« POUR RENDRE LE TRACÉ PLUS ATTRACTIF, ON ACCENTUE LES MOUVEMENTS DE TERRAIN NATURELS POUR CRÉER UNE COURSE SPECTACULAIRE. »

Durant toute cette période de préparation, la piste reste ouverte aux clients des remontées mécaniques. « Nous indiquons aux skieurs les difficultés qu'ils peuvent rencontrer sur cette piste, éclaire Michel Cugier, directeur d'exploitation de LHSG. Deux semaines avant l'épreuve, nous mettons la piste à disposition de l'organisation. C'est une étroite collaboration entre le domaine skiable et le Club des Sports de Chamonix. »

Les jours d'avant

Une fois que la piste est fermée aux skieurs, la deuxième phase de la préparation est activée. C'est le sprint final avant de donner les trois coups de la Coupe du Monde.

1,5 km de filets B sont dressés le long du slalom pour sécuriser la piste. Ensuite, celle-ci est injectée avec de l'eau sous pression sur 30 à 40 cm d'épaisseur pour obtenir un manteau neigeux compact dans le langage des skieurs, « inskiable » pour le commun des mortels. « Depuis 2020, nous utilisons un appareil pour mesurer la densité de la neige mis au point par l'Université d'Innsbruck. Ainsi nous pouvons homogénéiser tous les secteurs de la piste. Cela étant, la préparation d'une Coupe du Monde nécessite une adapta-

« C'EST UN JOB INTÉRESSANT QUI PERMET D'ÊTRE AU PLUS PRÈS DE LA PISTE ET DE LA COURSE. »

tion constante car la météo nous réserve souvent de mauvaises surprises (pluie, foehn, chaleur, neige...).

Si la structure a bien été préparée, nous trouverons toujours une solution pour délivrer un slalom répondant aux attentes des skieurs ! »

Tony Angiboust et Thomas Grandclément travaillent de concert jusqu'à ce moment-là. C'est à partir de cet instant qu'ils prennent deux directions différentes. Tony Angiboust prend un peu plus de hauteur pour avoir un regard global, Thomas Grandclément gère alors tous les aspects techniques. Sur ce dernier point, sa mission concerne le tracé, l'arrosage, la gestion de la piste...

Cette période sert aussi à régler les derniers détails nécessaires au bon déroulement des épreuves. »



APRÈS PRÈS DE NEUF MOIS DE PRÉPARATION, TOUT SE JOUE SUR UNE JOURNÉE ET À COUP DE CENTIÈMES. »



Henrik Kristoffersen vainqueur en 2021.

►► **Lissage et piquetage**

Une fois la neige produite, la piste modelée, reste le triptyque « traçage, piquetage, lissage ». La veille de la course, le premier acte revient à un entraîneur de Coupe du Monde, accompagné dans sa démarche par le jury de course et aidé par les coachs du club.

« *Le jour J, nous devons entretenir le tracé.* » Ce poste est rempli par les équipes de Jérôme Balmat, chef coach de la section ski alpin. Il recrute dès décembre au sein des différents clubs des districts de la Haute-Savoie, des entraîneurs qu'il placera ensuite tout au long de la piste et dont l'objectif sera « *de remplacer les piquets cassés et d'entretenir si nécessaire les portes au moyen de pelles ou râpeaux* ». Ils sont entre 60 et 70 et couvrent chacun une zone. Ils sont prévenus par radios des consignes du chef de piste.

Reste le lissage. La mission est divisée entre les élèves de la formation biquilification délivrée au lycée Frison-Roche et les écoles de ski de la vallée de Chamonix. Depuis 2012 une cinquantaine d'élèves, âgés de 15 à 18 ans, aident au lissage de la piste entre les passages des skieurs. « *Fred Comte, directeur d'épreuve, et Tony Angiboust chef de piste, interviennent en amont* », avance Guillaume Pellet-Bourgeois, responsable de la formation. « *Ils leurs confirment l'importance de leurs missions*

et ils insistent sur la sécurité, d'une part pour éviter tout risque de collision avec un skieur et d'autre part sur une éventuelle chute liée à la qualité de la neige. En résumé, vigilance, respect des consignes et préparation des skis. »

Sur le terrain, la mission suit un processus bien établi. La piste est divisée en trois secteurs : haut, intermédiaire et bas. On compte une trentaine de personnes par secteurs pour permettre d'effectuer des rotations sans que des lisseurs ne viennent à manquer. Le lissage s'effectue par binôme du premier au dernier compétiteur.

« *C'est un job intéressant qui permet d'être au plus près de la piste et de la course, glisse Stéphane Boizard, ex-directeur de l'ESF d'Argentièrre. Il y a un repérage à faire en amont pour que chacun sache où se ranger après un lissage. Il faut de bons techniciens.* » Et Cédric Desailoud, directeur de l'ESF des Houches, de compléter : « *Il nous faut des skieurs capables de descendre en dérapage à de fortes vitesses. C'est pour cela que nous faisons appel à des professionnels de la montagne.* »

La suite de l'histoire, ce sont les skieurs qui la racontent. Et après près de neuf mois de préparation, tout se joue sur une journée et à coup de centièmes. ■



PARTENAIRE OFFICIEL



SUNVALLEY CHAMONIX
208 Av. Michel Croz, 74400 Chamonix-Mont-Blanc



KANDAHAR
COUPE DU MONDE - SKI
CHAMONIX/LES HOUCHEs

SLALOM 04 FÉVRIER 2023

L'équipe du Club et de la FIS.

**DOS-
SIER**

L'ÉQUIPE DE LA FIS

« L'équipe de Chamonix fait partie des plus expérimentées. »

► Emmanuel Couder coordonne au sein de la Fédération Internationale de Ski les opérations pour la bonne organisation de la Coupe du Monde. Ancien directeur du Club des Sports de Val d'Isère, il a oeuvré et échangé avec le Club des Sports de Chamonix sur le travail de préparation de la piste. Il porte un regard transversal sur l'expertise chamoniarde.

« J'AI UNE RELATION PARTICULIÈRE AVEC L'ÉQUIPE EN PLACE. »

Comment la Fédération Internationale de Ski juge le travail effectué par le Club des Sports de Chamonix dans le cadre de la préparation de la piste de la Coupe du Monde ?

« À la FIS, nous connaissons particulièrement les compétences du Club des Sports de Chamonix. En ce qui me concerne, j'ai une relation particulière avec l'équipe en place. Quand j'étais à Val d'Isère, nous partageons nos expériences de préparation. Fred Comte, le directeur du Club de Chamonix, venait à Val d'Isère et moi j'allais à Chamonix. Mon expérience de terrain à l'international, me permet de dire que l'équipe de Chamonix fait partie des plus expérimentées. »

paration soignée et anticipée de la piste nous a permis de garantir le maintien des compétitions. Encore une fois, « le sauvetage » de cette édition est le fruit du travail de chacun avant et pendant la course. Je ne vous cache pas que d'autres organisateurs face à une météo fantasque comme celle que nous avons connu à Chamonix auraient été contraints d'annuler leurs épreuves.

Les épisodes extrêmes de pluie et de chaleur, sont un véritable cauchemar à gérer. En effet, pour que la piste résiste, il faut au préalable que la production de neige et le modelage par les machines se fassent de concert pour construire « le bloc solide » qui permettra d'encaisser une météo changeante. »

Que voulez-vous dire par expérimentée ?

« Le Club de Chamonix est une valeur sûre. En effet, son histoire et son vécu ne sont plus à questionner. Toutes les années d'expérience emmagasinées sont un gage de solidité de la structure.

Lorsque nous évoquons avec le club « le standard attendu » pour l'obtention d'une Coupe du Monde nous avons en face de nous des gens qui savent de quoi ils parlent.

Face aux intempéries survenues sur les deux dernières éditions du Kandahar, toute l'équipe a su se mobiliser pour faire en sorte que les épreuves puissent se dérouler malgré tout !

Ils ont répondu présents face au défi imposé. »

Parmi les sites de basse altitude, Chamonix reste donc une valeur sûre ?

« Des sites de basse altitude il y en a d'autres, cependant pour nous, Chamonix, est un gage de confiance. »

Comment envisagez-vous la mise en valeur de la piste aux yeux du public ?

« Ce que nous souhaitons mettre en valeur ce sont les caractéristiques techniques de la piste.

Visuellement, le public aime les changements de rythme, de direction, les accélérations... Pour cela, nous travaillons avec l'exploitant et plus particulièrement avec Gérard Decruy, le chef dameur pour fabriquer des profils et des mouvements de terrain qui apporteront de la technicité à l'épreuve.

De notre côté, avec la production vidéo, nous essayons de mettre en avant cette mise en relief grâce aux positionnements spécifiques et stratégiques des caméras. Nous sommes dans le détail, mais c'est là-dessus que l'on travaille. » ■

En 2021, la pluie aurait pu amener à annuler les épreuves. Pensez-vous que la bonne préparation de la piste en amont a permis de les maintenir ?

« Très clairement, oui ! Ces dernières années, nous avons dû faire face aux aléas plutôt capricieux de la météo. Cependant, le constat est sans appel, la pré-

VIBREZ + GRAND

INFOS & BILLETTERIE : CHAMONIXWORLD CUP.COM



Le Champion Olympique de slalom, licencié au Club des Sports de Val d'Isère, a noué les fils de sa carrière à l'histoire de la Verte des Houches. Vainqueur en 2020, récidiviste un an plus tard, Clément Noël retrouvera Chamonix et le Kandahar le 4 février prochain, exactement quinze jours avant le slalom des Championnats du monde Courchevel-Méribel. Une ultime sortie en guise de tremplin vers de nouveaux sommets.



CLÉMENT NOËL, LE CHAMONIARD



► C'est un bout de terre. Une aire d'arrivée au pied du toit de l'Europe. Elle a longtemps été le territoire des descendeurs. Flèches humaines, muscles bandés et gueules ouvertes, toujours à cent à l'heure. Ils s'appelaient Dider Cuche, Hermann Maier, Dominik Paris,

« C'EST UNE CLASSIQUE AVEC UNE AMBIANCE FOLLE. »

Kjetil André Aamodt. Ils étaient les Seigneurs de la Verte. Clément Noël s'en souvient. Il connaît leur nom, leur histoire. Il les avait regardés filer combinaisons colorées sur fond blanc quand il baladait ses rêves de gosse jusqu'en Haute-Savoie à l'ombre du mont Blanc. « J'ai vu jeune une étape de la Coupe du Monde sur la Verte, rembobine-t-il. J'étais vraiment jeune. C'est une classique avec une ambiance folle. » Le temps a passé. Un seigneur a chassé l'autre. Le cycle des générations. Mais le Kandahar a désormais un Roi. Il s'appelle Clément Noël. Le gamin des Vosges, qui rêvait hier devant les exploits des grands, fait aujourd'hui l'Histoire de la Coupe du Monde de Chamonix. C'est tout sauf un hasard. Parce que c'est pratiquement quand il est apparu aux yeux du monde que la Verte des Houches a retrouvé sa place au calendrier de la Coupe du Monde en 2020.

Une double victoire

Depuis 2018, et sa découverte aux JO de Pyeong-Chang (4^e), le skieur de Val d'Isère fascinait. Jeune, talentueux, le verbe posé, les idées claires. Il avait tout sauf cette première victoire.

Le 8 février 2020, quand la Verte est réapparue sur le carnet de route des techniciens de la Coupe du Monde, lui était aux premières loges. Pour la première fois sur la plus haute marche. « Cette première victoire m'a fait du bien, se souvient-il. C'était important de gagner en France et aussi de gagner devant les siens. L'ambiance était exceptionnelle. Ça m'a fait aimer cet endroit. » Assez pour qu'un an plus tard, il retrouve le chemin de la victoire. Un an qu'il tapait les piquets sur les pistes du monde. Un an qu'il restait à regarder les autres lever les bras. Et puis il est revenu au pied du mont Blanc. La magie a opéré. Encore une fois. « En 2021, il n'y avait pas la même ambiance car l'épreuve était à huis clos, rappelle-t-il. Ça faisait un an que je n'avais pas gagné et cette journée était assez géniale. Ça faisait du bien de regoûter à ce plaisir et ces sensations et puis ça avait lancé une belle fin de saison en slalom (deux slaloms, une victoire et une 2^e place). » Il réfléchit. « 2021 a été un déclic aussi pour moi. Ce jour-là, il pleuvait contrairement à l'année d'avant où on avait eu un grand ciel bleu. Les conditions étaient difficiles à skier et j'ai vu que j'étais capable de gagner dans n'importe quelles conditions à ce moment-là. »

Une piste taillée pour ses qualités

Relire l'histoire de cette rencontre, c'est raconter comment un champion se construit. C'est rappeler quand derrière la grande histoire, il y a toujours un détail, un carrefour dans une ligne de vie qui fait une destinée. Chamonix et la Verte des Houches occupent une place à part dans la carrière de Clément Noël. C'est comme si cette piste, taillée et connue pour les descendeurs, était devenue le royaume d'un slalomeur. « C'est une piste qui me convient bien, décrypte le Savoyard. Elle est assez plate par rapport à d'autres pistes de la Coupe du Monde mais ce profil ne me dérange pas. Elle ne part pas dans la pente et on a le temps de créer de la vitesse. On peut même se permettre d'accélérer à tous les virages. Le fait de pousser, j'aime ça. »

En 2020, Noël avait cueilli à Chamonix ses premiers lauriers. Un an plus tard, au pied du mont Blanc, il s'était ouvert de nouveaux horizons en signant un deuxième succès en un an, le second de sa carrière. Il a depuis dompté d'autres pistes de Coupe du Monde. Il a traversé des continents, est devenu Champion Olympique il y a un an en Asie à Pékin. Le 19 février prochain, à Courchevel, il se balancera

« ON A TOUJOURS PLUS DE CONFIANCE QUAND ON SAIT QU'ON PEUT PERFORMER SUR UNE PISTE. ON EST PLUS LIBÉRÉ ET ÇA AIDE... »

dans la pente pour arracher le titre mondial. Le seul or qui manque à sa panoplie. Sur le chemin de ses premiers Championnats du monde en France, il s'arrêtera le 4 février à Chamonix. « J'espère que ce sera un bon moment, retient-il. Ce sera le dernier slalom avant les mondiaux, une sorte de dernière grande répétition. Il y aura du public. C'est une façon de bien aborder les Championnats du monde et aussi de se mettre en confiance pour la suite. » Et d'ajouter : « On a toujours plus de confiance quand on sait qu'on peut performer sur une piste. On est plus libéré et ça aide... »

Chamonix lui a toujours souri. Il y a laissé éclore des rêves de gosse sur le bord de piste. Des années plus tard, il nourrissait l'ambition d'un champion avant l'hiver d'après d'y cueillir les raisons d'espérer plus loin et partout. Le voilà de retour. Ce n'est plus un gosse. Plus une promesse, ni un skieur parmi les meilleurs. Champion Olympique en titre, il vise désormais plus haut. La Verte des Houches est le marchepied vers les sommets. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

LES CHIFFRES DU KANDAHAR :

624 m longueur de la piste.

184 m dénivellé de la piste.

45% pente max pour tracer un slalom.

117 millions de personnes ont regardé le Kandahar à la télévision en 2021.

22 pays diffusent le Kandahar en direct.

34 000 spectateurs ont assisté au Kandahar en 2020.

350 heures de diffusion TV.

2 000 personnes travaillent pour la réussite de l'événement.

50 BUS garantissent le transport des spectateurs sur le site du Kandahar.

200 professionnels de la montagne assurent l'entretien et le lissage de la piste.

1948 apparition du Kandahar dans la vallée de Chamonix.

72 coupes du monde disputées sur les pistes de la vallée de Chamonix.

5 sites d'épreuves :

- Brévent,
- Flégère,
- les Houches,
- les Planards,
- les Glaciers.

3 victoires

Le Norvégien Kjetil André Aamodt détient le record de victoires sur la Verte des Houches. (1 en descente et 2 en combiné en 1994 et 2000)

1.3 millions : budget de l'événement 2023.

50% du budget est directement réinjecté dans l'économie locale.

200 personnes ont la charge de la sécurité et du secours.

600 bénévoles PRÉSENTS TOUT AU LONG DU WEEKEND.

KANDAHAR

COUPE DU MONDE DE SKI ALPIN - SLALOM
CHAMONIX-MONT-BLANC / LES HOUCHES

SAMEDI 4 FÉVRIER 2023

PROGRAMME

SLALOM

9h30 : manche 1 - **12h30** : manche 2



ROOFTOP



180€^{TTC} / pers.

PRENEZ DE LA HAUTEUR ET SUIVEZ LA COMPÉTITION DEPUIS LE ROOFTOP



ACCÈS À LA TERRASSE



LITTLE SNACKING



CADEAU OFFICIEL



BIÈRE, VINS ET SOFTS À DISCRÉTION



PARKING (1 POUR 4 PERS.)

PARTAGEZ UN **COCKTAIL DÉJEUNATOIRE** EN SUIVANT LA COURSE SUR LA TERRASSE FACE AU MONT-BLANC !



ACCÈS À LA TERRASSE



BUFFET DÉJEUNATOIRE



CADEAU OFFICIEL



BIÈRE, VINS ET SOFTS À DISCRÉTION



PARKING (1 POUR 4 PERS.)

TERRASSE DU MONT-BLANC



240€^{TTC} / pers.

PROFITEZ D'**UN DÉJEUNER ÉTOILÉ** AU COEUR DE L'AMBIANCE DU KANDAHAR



REPAS GASTRONOMIQUE



ACCÈS À LA TERRASSE



CHAMPAGNE, BIÈRE, VINS ET SOFTS À DISCRÉTION



CADEAU OFFICIEL



PARKING (1 POUR 3 PERS.)

CHALET ÉTOILÉ



390€^{TTC} / pers.

PROFITEZ D'**UN DÉJEUNER ÉTOILÉ** AU COEUR DE L'AMBIANCE DU KANDAHAR



REPAS GASTRONOMIQUE



ACCÈS À LA TERRASSE



CHAMPAGNE, BIÈRE, VINS ET SOFTS À DISCRÉTION



CADEAU OFFICIEL



PARKING (1 POUR 3 PERS.)



AGENCE OFFICIELLE

MATHILDE HAEFFLINGER

+33 (0)6 63 32 88 97



mathilde.haefflinger@sportpremium.com

LE CHOIX DES DAMES

Discrètes mais déterminées, leur cœur appartient aux sommets. Comme souvent dans les communautés tournées vers l'élitisme, elles sont peu représentées. Pourtant, leurs traits de caractère et leur sensibilité si particulière apportent un équilibre incontestable au sein du Chamonix Ski Alpin Racing année après année.

Une grande force du Chamonix Ski Alpin Racing se cache derrière ces sourires. © Damien Torfou - Texte Lucie Bèche



Partage d'expérience entre générations.

► Réunies sans leurs « bleus de travail », c'est au local du Club des Sports que nous retrouvons quatre figures familières de la section ski alpin. 3 générations qui ont vu et voient encore grandir les enfants de la vallée.

Françoise Bozon (Ravel), entraîneur pionnière à Chamonix ; Clothilde Weyrich, la multi-coach ; Marion Beltramo, l'aventurière et Fanny Bellin la professionnelle du sport par ses multiples facettes partagent avec nous aujourd'hui, la vision de leur profession en tant que femme.

C'est une ambiance joviale et paisible qui règne dans le local à l'arrivée de nos quatre drôles de dames. Des salutations respectueuses et un sourire bienveillant sur les visages de chacune d'entre elles. On se demande des nouvelles : « Comment s'est passé ton été ? Ça avance les travaux de ta maison ? Tu as été en montagne ? », Clothilde est venue avec sa fille de 3 ans, elle court dans les bras de Fanny et Marion. Ce moment ressemble presque à une réunion de famille.



Il y a 11 coaches au club, certains sont passés entre les mains de Françoise à l'époque où elle entraînait. Louis, son fils aîné, a suivi ses pas et entraîne aujourd'hui le groupe des U8. Elle nous explique qu'il n'y avait pratiquement pas de

femmes entraîneurs de son temps. Elles étaient trois dans sa promotion de moniteurs de ski entraîneurs diplômés (BE2). À l'arrêt de sa carrière en haut-niveau, malgré une proposition de poste à la tête du ski-étude de Villard de Lans c'est à Chamonix qu'elle veut être.

Le ski c'est toute sa vie et elle ressent le besoin de transmettre sa passion aux plus jeunes. À son arrivée au club, un grand respect pour son passé d'athlète émanait de ses homologues masculins.

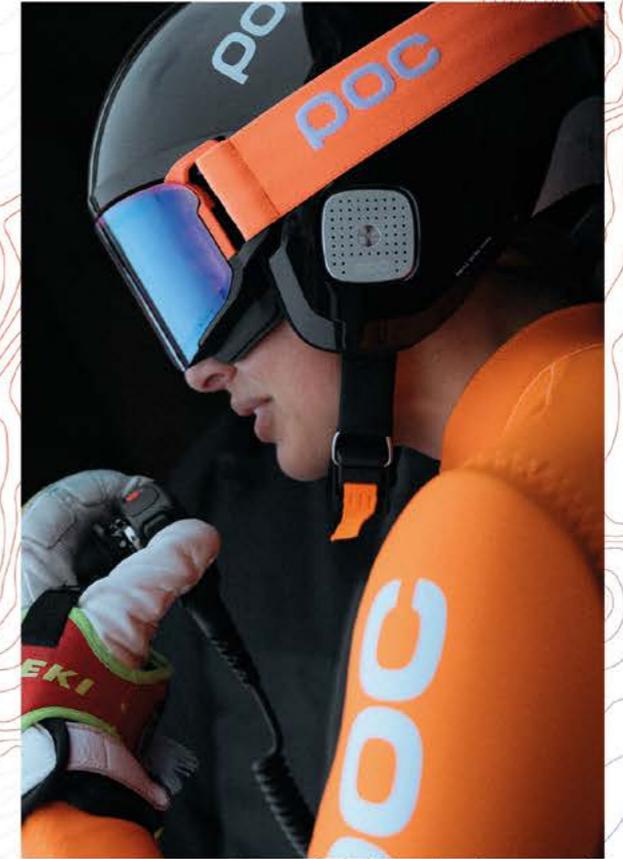
« AUJOURD'HUI À CHAMONIX IL Y A PRESQUE AUTANT D'HOMMES DE QUE FEMMES DANS L'ÉQUIPE D'ENCADREMENT, ÇA PERMET UNE FORTE SOLIDARITÉ. IL N'Y A PAS DE DIFFÉRENCE DE TRAITEMENT OU DE CONSIDÉRATION ET LES JEUNES LE SENTENT. »

Si elle devait reprendre un groupe du club à ce jour, elle le ferait avec plaisir : « avec le temps je pense que j'arrive à transmettre cette flamme qui m'anime de mieux en mieux » nous dit-elle. Aujourd'hui elle travaille tout l'hiver à l'ESF de Chamonix. Les saisons passent, elle remarque avec recul, que sa façon d'enseigner s'est considérablement adoucie depuis ses années en équipes de France.



« Quand on sort du circuit, on a une rigueur d'entraînement, tout est très carré, strict, on ne laisse pas de place au reste, tout ce qui compte c'est la compétition » nous explique Clothilde.

Après plusieurs années en équipe de France elle raccroche le dossard et n'a pas dans l'optique de devenir coach à son tour. Elle qui se rêve avocate ou bien journaliste obtient finalement son BE2 (brevet d'état entraînement ski alpin) et est rapidement « réclamée » par les entraîneurs de la section chamoniarde. Elle accepte d'intégrer le club pour une saison seulement (sourire) « c'était en 2011, je te laisse calculer ». ►►



BÉNÉFICIEZ DE REMISES SUR
LA GAMME RACING POC
EN PRÉSENTANT VOTRE
LICENCE SKI CLUB



+33 (0)4 50 53 02 17

104 RUE DU DOCTEUR PACCARD, 74400 CHAMONIX

www.snellsports.com

SNELLSPORTS
chamonix - montblanc



Les joies du ski avec Fanny.



Suivez la patronne.



Aujourd'hui c'est géant !



La fine équipe.



Complicité au féminin.



Sur la piste du Kandahar.



On s'active pour une piste parfaite.



Prête pour tracer !



En route pour l'entraînement

Les jeunes sont une formidable source de remise en question, la rigueur des années de haut-niveau s'estompe et fait place à la sensibilité et à la psychologie. Selon nous, ces deux éléments manquent encore dans les clubs et au sein des équipes nationales. Pourtant, il s'agit là de réels atouts pour favoriser la communication avec les athlètes au quotidien. Une explication ? Sans doute l'absence de femmes entraîneurs à ce niveau.



« Aujourd'hui à Chamonix il y a presque autant d'hommes que de femmes dans l'équipe d'encadrement, ça permet une forte solidarité. Il n'y a pas de différence de traitement ou de considération et les jeunes le sentent. » signale Fanny.

Certes ce métier est physique, il demande une disponibilité et un engagement 7/7j pendant les 5 mois où les groupes peuvent skier. Le programme est dense : entraînements matin et après-midi, déplacements en stage et sur les compétitions les weekend, entretien des skis le soir, le froid, le vent, le poids des bottes de piquets... En résumé, c'est un métier qui nécessite une certaine force de caractère... Diplômée d'une licence STAPS entraînement et préparation physique, elle s'occupe actuellement

des jeunes des classes de la biculturalisation au lycée Frison-Roche ainsi que des adhérents du CMBM, Chamonix Mont-Blanc Marathon. Enseignante en médecine chinoise à l'institut

« C'EST UNE ÉCOLE DE LA VIE, NOS JEUNES SKIEURS SONT CONFRONTÉS À FAIRE DES CHOIX TRÈS TÔT DANS LEUR PRATIQUE. »

Liang Shen de Genève, Fanny ne se voit pourtant pas ailleurs qu'avec ses jeunes skieurs. Toutes ces cordes à son arc font d'elle un entraîneur riche d'apprentissage et lui apportent un équilibre idéal grâce à la complémentarité de ces domaines. Pour elle qui n'a jamais prétendu au haut-niveau, ses décisions quant à son avenir se sont enchaînées comme une évidence.

La détermination et l'autonomie ? Elles estiment que c'est essentiel à ce poste, peu importe que l'on soit un homme ou une femme. « C'est une école de la vie, nos jeunes skieurs sont confrontés à faire des choix très tôt dans leur pratique » évoque Clothilde.



Elle qui entraîne également la section golf et est capitaine de l'équipe de hockey féminine Rebelles de Chamonix, sait de quoi elle parle. Les 25 sections du Club des Sports donnent accès à une multitude de pratiques différentes aux enfants de la vallée et si cela permet à tous de découvrir une passion, tout entraîneur tient à ce que chacun puisse exprimer pleinement son potentiel. Présence aux entraînements, participation aux stages, déplacement en compétition, il est parfois compliqué de tout faire lorsque l'on pratique deux, trois voire quatre activités différentes pour certains enfants. Vient alors le temps des décisions, et à ce sujet, nos coachs sont toutes unanimes : la communication est la clé.



Le dialogue entre chaque partie est primordial. Les entraîneurs jouent un rôle capital dans la transmission des explications qu'ils délivrent aux jeunes et aux parents. Adhérer à un club de ski implique un engagement tripartite (entraîneurs/parents/enfants) qui peut occasionner des répercussions sur le choix des études, l'arrêt d'une autre pratique, l'acceptation du haut-niveau ou encore la préparation du monitorat de ski ? « Nous mettons tout en œuvre pour faciliter l'échange entre, les parents, leurs enfants et les entraîneurs dès le premier jour » souligne Marion. Côté choix, elle s'exprime en connaissance de cause. Après un

curcus universitaire en ski-étude, elle arrête le haut-niveau et entre au service commercial chez Vola. Elle y restera trois ans avant de retrouver la neige à plein temps ; elle adore son métier mais elle le sait, elle a besoin d'être dehors. Dès l'hiver 2014, elle vient renforcer la part de féminité de l'équipe en place. Sa passion pour la montagne continue de grandir, elle la transmet aux enfants jusqu'au jour où elle vient à se poser les mêmes questions : « que choisir ? » C'est à la fin de la saison dernière qu'elle décide de donner une chance à son rêve de devenir guide de haute-montagne : « Tout comme pour être entraîneur, il faut une implication totale dans la préparation des examens, des courses, du diplôme, je ne pouvais pas tout faire ».

« NOUS METTONS TOUT EN ŒUVRE POUR FACILITER L'ÉCHANGE ENTRE, LES PARENTS, LEURS ENFANTS ET LES ENTRAÎNEURS DÈS LE PREMIER JOUR. »

Une profession où là aussi, la formation représente un défi et les femmes sont peu représentées. Forte de son expérience, c'est avec détermination que Marion s'engage dans cette voie après avoir remercié ses collègues pour toutes ces belles années à leurs côtés. Elle laisse sa place à de nouvelles

► recrues qui apporteront à leurs tours, leur spatule à la section ski alpin de Chamonix. Toutes les quatre partagent leur souhait de maintenir cette part féminine au club ; des filles qui souhaitent s'impliquer autant qu'elles le font et le feront encore.

« - Que des filles ?
- NON ! (Rires) C'est important de garder cet équi-

libre et pour ça il faut aussi des hommes ! »

Merci à Pierre Carrier de nous avoir ouvert les portes du Hameau Albert Premier avec gentillesse et bienveillance.

N'oublions pas les autres coachs du club : Fuji Sekino, Marion Sondaz et Marip Balmat. ■



Françoise BOZON

Elle fait ses débuts au Club des Sports de Chamonix à l'âge de 6 ans. Skieuse prometteuse, elle entre au comité Mont-Blanc et prend le départ de sa première Coupe du Monde à 17 ans à Val d'Isère en 1979. Après 8 ans sur le circuit Coupe du Monde, une 10^e place de la descente du combiné aux Championnats du Monde de Schladming en 1982, des tops 5, tops 8 et régulièrement des tops 30, elle met fin à sa carrière. Elle entre à l'ESF de Chamonix en 1987 et devient coach au Club des Sports après avoir obtenu son diplôme 2^e degré (entraîneur) et le restera 4 années durant.



Clothilde WEYRICH

Skieuse spécialiste de vitesse, elle entre au comité Mont-Blanc en 2000 et intègre le pôle France à Albertville en 2001. Après avoir gravi les échelons jusqu'en équipe de France avec laquelle elle prend 21 départs en Coupe du Monde et intègre 3 fois le top 30 ; elle décide de mettre un terme à sa carrière. Sportive polyvalente, elle est diplômée du DE2 de ski spécialité entraînement et d'un BPJEPS de golf. Afin d'utiliser son expérience au mieux, elle écoute, échange et se remet constamment en question toujours en s'investissant à 100%. Le contact humain et l'interaction avec les jeunes la passionne et c'est un sentiment de gratitude qu'elle ressent lorsqu'elle peut aider un jeune sportif à progresser.



Fanny BELLIN

Elle s'entraîne au Club jusqu'en minime (16 ans) puis intègre le groupe test technique/eurotest et entre en biquilif au lycée Roger Frison-Roche à Chamonix. En 2017, elle prend le poste de coach au Club des Sports où elle s'occupe des catégories U8 et U10. Son parcours scolaire et professionnel s'est naturellement construit ; combinant des études de préparateur physique (STAPS), de médecine chinoise (institut Liang Shen de Genève) et son DE (diplôme d'Etat) de ski alpin. Entraîneur au Club de ski alpin et au lycée en biquilif, préparatrice physique au sein du Chamonix Mont-Blanc Marathon et praticienne/enseignante en médecine chinoise, Fanny utilise aujourd'hui toutes ses connaissances au quotidien.



Marion BELTRAMO

Skieuse au comité Savoie jusqu'en 2010, elle effectue une licence professionnelle en management commercial. Elle entraîne le ski club des Houches pendant 1 an avant d'entrer chez Vola où elle devient assistante commerciale chargée de développement durant 3 ans. Elle entre comme entraîneur au Club des Sports en 2014, après 8 ans auprès des jeunes Chamoniards, Marion se tourne vers un autre aspect de la montagne et se consacre à la préparation des examens pour devenir guide de haute-montagne.



OFFICIAL
STANLEY/STELLA
DEALER

74printer.com SINCE 1995
ON MARQUE, ON VOUS REMARQUE

MARQUAGE PUBLICITAIRE SUR TOUT SUPPORT



MARCO SIFFREDI, FOREVER YOUNG

8 septembre 2002...

Nous sommes dans le milieu de l'après-midi au sommet de l'Everest dans l'Himalaya, ce lieu signifie littéralement « la demeure des neiges ». Marco enfle sa dernière moufle pour se protéger du froid, il est prêt à dévaler le couloir Hornbein qui se situe sur le toit du monde à 8 848m.

Haletant, caméra à la main, l'un des sherpas le filme et lui lance un «see you tomorrow, take care».



Après la descente du Nant Blanc à l'aiguille Verte en 1999. ©René Robert - Texte Nathalie Balmat



Dans le Mallory, une pente inclinée à 55°.

► La suite, nous la connaissons. Marco n'arrivera jamais en bas de ce couloir. Sa trace se perd à 8 510m dans ce blanc immaculé et infini de la chaîne Himalayenne.

Infinie, comme la tristesse de sa famille et de ses proches face à l'absence.

Infinie, comme le nombre de question que l'on se pose sur sa disparition.

C'était il y a 20 ans !

20 ans, presque le double de son âge. Que serait-il devenu ? Arpenterait-il toujours les sommets dans le seul but de dévaler les pentes raides ? « Monter pour descendre ! »

Nul ne le sait et ne le saura jamais.

Ce qui est certain c'est que Marco Siffredi reste une véritable légende auprès des initiés certes, mais ce qui est plus troublant, c'est qu'il l'est également auprès des jeunes. Sans doute est-ce la fougue de la jeunesse !

20 ans après sa disparition, Michèle et Philippe m'ouvrent la porte du chalet familial très chaleureusement. Niché au cœur des Barrats, l'endroit offre une vue remarquable sur la chaîne du Mont-Blanc. Celle-ci est sublignée par les couleurs de l'automne qui viennent renforcer la beauté du lieu. À l'intérieur, l'âme de Marco est palpable et présente sur les murs de chaque pièce. Tout fait écho à ses as-

censions, à ses voyages, à ses premières...

Michèle et Philippe sont émus de parler de Marco, ils ressortent les photos et les albums telles des reliques sacrées. La redécouverte des articles de presse et des carnets louant les exploits de leur fils incroyablement doué, semble être à la fois douloureuse et délicieuse. En parlant de lui, les souvenirs refont surface, chacun mélange, la tristesse, la peine, la joie, voire la colère tant l'absence de ce fils prodige est abyssale.

Marc, ouvre ses grands yeux bleus le 22 mai 1979 à Chamonix. Benjamin d'une fratrie de quatre en-

fants, il est chouchouté par toute la famille. Ses sœurs, Valérie et Anne de douze et dix ans ses aînées, jouent les petites mamans de substitution avec ce nouvel arrivant.

Son grand frère Pierre de 16 ans son aîné, trouve la mort durant l'hiver 1981, lors d'une sortie de ski hors-piste vers le lac Cornu, sous l'aiguille Pourrie. À deux ans à peine au moment des faits, Marco est trop petit pour comprendre la vague de chagrin qui s'abat sur sa famille. Il va se construire à travers l'absence de ce frère. Pour lui, Pierre reste une icône avec toute la dévotion que cela induit. Le choix de faire aussi de la montagne est peut-être apparenté à une envie de prolonger la vie si courte de son frère ? Nul ne le sait ? ►►



**MONTER
POUR DESCENDRE !**



**SURFER C'EST BOUFFER
DEUX GLACIERS Ronds
ET DEUX COSMIQUES
DANS LA JOURNÉE,
IL FAUT LES FAIRE À DONF !**



Juin 2000 : Marco dans le couloir Cordier à l'aiguille Verte.





1999 : Dorge Lhakpa, camp II, 6 500m.



Dorge Lhakpa.



Printemps 2000 : l'expédition des copains Paul McLeod, Simon Favier, Marco, Hervé Coco et Victor Da Mota au camp de base du Yerupaya au Pérou.



Septembre 1999, toute l'équipe au sommet du Cho Oyu.



Pentes du Dorje Lhakpa.



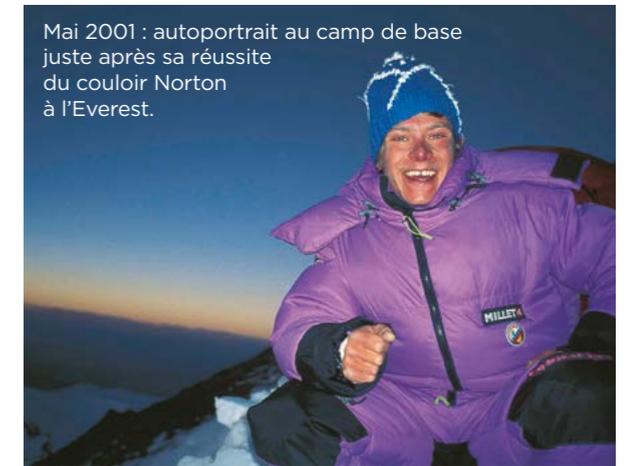
Avec Bertrand Delapierre, ils atteignent le sommet du Dorje Lhakpa.



Marché d'approche du Dorje Lhakpa avec Sandie Cochepain et Bertrand Delapierre.



Alpamayo l'un des pics les plus remarquables de la cordillère des Andes péruviennes.



Mai 2001 : autoportrait au camp de base juste après sa réussite du couloir Norton à l'Everest.

► Depuis sa plus tendre enfance, il se passionne pour les poissons. Il remplit sa cave d'aquariums de différentes tailles et les compose de diverses espèces. Il va même jusqu'à creuser une mare dans son jardin pour y introduire des poissons de toutes sortes. Il joue à « Nicolas le Jardinier » pour agrémenter les abords de sa mare en y introduisant des nénuphars pour la rendre plus exotique !

Scolairement parlant, il ne rentre pas dans les cases « comme ils disent », il est plutôt manuel. Rapidement, il se dirige vers une filière technologique professionnalisante dans le domaine de la mécanique puis, ne se voyant pas entrer dans le monde du travail tout de suite, il poursuit son cursus par des BEP (Brevet d'études professionnelles) menuiserie, maçonnerie et plomberie. Il souhaite prolonger ses études à la seule condition de rester à Chamonix pour pouvoir « rider » le plus souvent possible !

Côté sport, comme tous les jeunes de Chamonix, il touche un peu à tout, il pratique le Hockey sur glace, mais s'aperçoit rapidement que ce type de sport n'est pas trop son truc ! Il intègre par ailleurs le club

de ski de Robert Soulard aux Pèlerins, mais là encore, il n'apprécie pas les piquets, il est déjà probablement dans sa tête en quête d'espace et de liberté...

Cette liberté, il va la trouver dans le snowboard. Il passe tout son temps libre avec son amie Stéphanie Pianfetti (qui deviendra sa compagne) sur le domaine de la Flégère et du Brévent. Il fait ses gammes

durant quelques hivers et rapidement, il acquiert un très bon niveau.

C'est aussi à cette époque qu'il rencontre Philippe Forté, son premier compagnon d'aventures et de défis et Bertrand Delapierre son « conseiller

technique » et cadreur de l'extrême. Ensemble ils prennent de l'assurance et ils se mettent à rêver de pentes raides. Par conséquent, ils passent du domaine du Brévent/Flégère au massif du Mont-Blanc.

Novice en la matière, Marco a tout à apprendre. Très vite, la montagne devient une révélation et il s'aperçoit que pour faire des nouvelles traces, il faut monter et se mettre à l'alpinisme.

Avec Philippe (Forté) ils nouent une relation puis-

sante et solide. Dès 1997, ils s'engagent dans des pentes inédites, jamais réalisées en snow.

Marc : « *Surfer c'est bouffer deux glaciers Ronds et deux Cosmiques dans la journée, il faut les faire à donf !* » Extrait du film Marco, Etoile Filante de Bertrand Delapierre.

Petit à petit, avec Philippe et Bertrand, le snowboard qu'ils pratiquent devient de plus en plus extrême et engagé. Le droit à l'erreur n'est pas une option envisageable. « *Si tu tombes t'arrives en pizza en bas !* » M.Siffredi

Dans le monde impitoyable de l'extrême, l'engagement est primordial, mais le maître mot est sans conteste l'humilité. « *Y'a pas moyen de tricher avec la montagne, elle te remet vite à l'ordre* » M.Siffredi

Pour réaliser une pente raide, il faut que tous les éléments soient réunis au même moment, les conditions météo, la condition physique et évidemment le mental. C'est sans doute ce doux mélange qui a contribué à faire de Marco un symbole, une légende.

Il est capable d'enchaîner trois Mallory dans la même journée quand les conditions le permettent.

En 1998, le goût de l'aventure l'emmène sur le continent sud-Américain, au Pérou dans la cordillère Blanche avec son ami photographe René Robert toujours présent pour immortaliser ses plus beaux moments de glisse.

« DANS LE MONDE IMPITOYABLE DE L'EXTRÊME, L'ENGAGEMENT EST PRIMORDIAL, MAIS LE MAÎTRE MOT EST SANS CONTESTE L'HUMILITÉ. »



APRÈS TOUTES CES EXPÉDITIONS, IL N'A QU'UNE IDÉE EN TÊTE, CELLE D'ALLER FOULER LES PENTES DE L'EVEREST...



Le Toçclaraju (6 034m) est la destination principale. Avec son compagnon de cordée Philippe Forté et René ils ouvrent une voie à la montée et la descendent en snow. Cette descente est une véritable performance mais malheureusement, cet exploit passe inaperçu aux yeux des initiés. En effet, appartenant à la famille des « surfeurs », ils sont classés « hors-catégorie ».

En 1999, les avalanches meurtrières de Chamonix emportent aussi Philippe, son frère d'armes. « *Dans la vie, t'as des crédits à épuiser, ça passe, et un jour ça ne passe pas et puis Basta !* » M.Siffredi

Ebranlé par la disparition de son ami, mais galvanisé par une force audacieuse qui le porte et le sauve même parfois, il réalise quelques premières notamment celle de l'aiguille de l'Épéna avec Pierre Tardivel. ►►

► Le 17 juin 1999 il concrétise une première prodigieuse qui lui trotte depuis longtemps dans la tête. La descente du Nant Blanc de l'aiguille Verte. Cet objectif qu'il étudie réellement depuis trois ans prend sens à cette période. « *Le Nant Blanc c'est la Verte, sommet mythique à Cham que tu vois de partout, dès que j'ai commencé le snow, cet endroit m'a toujours fait rêver* ». M.Siffredi

La réussite du Nant Blanc l'a rapproché de Jean-Marc Boivin, son idole et maître absolu, star des années 80 de la pente raide et premier à réussir le Nant Blanc à ski 10 ans avant Marco.

Il s'amuse d'ailleurs à dire qu'il est le représentant de Jean-Marc Boivin, pour perpétuer son image. Le fameux « JMB Represent ».

Cette prouesse technique, qui réunit toutes les difficultés de la pente raide fait immédiatement écho dans le milieu et à Chamonix en particulier.

Dès lors, il devient le « Phénomène Marco Siffredi » et inspire un énorme respect.

Désormais intronisé dans cette sphère montagnarde un tantinet « classique », Marco aux allures de punk alpiniste-rebelle-décalé, casse tous les codes mais réussit enfin à faire couler de l'encre...

À l'automne 1999, l'envie de découvrir les plus hauts sommets de la planète commence sérieusement à le titiller.

Cette fois, l'aventure se poursuit au Népal en compagnie de Sandie Cochapain, Bertrand Delapierre et René Robert. Le rêve himalayen prend naissance avec l'ascension du Dorje Lhakpa (6 966 mètres) le 28 octobre 1999.

Rapidement il va se mettre au diapason de la tactique en Himalaya, un savoureux mélange de marche d'approche, d'attente, d'acclimatation, et d'allers-retours entre les camps avancés avant de pouvoir espérer fouler les pentes enneigées.

En 2000, le Pérou est une destination qui le séduit à nouveau et avec ses potes d'enfance, Victor Da Mota et Hervé Cocco puis Paulo Mcleod, Simon Favier et René Robert, ils décident de faire du tourisme avant de changer de vallée et se retrouver en Bolivie pour gravir le Huyuni Potosi (6 200 mètres) qu'il descend en snow avec Simon.

Après toutes ces expéditions, il n'a qu'une idée en tête, celle d'aller fouler les pentes de l'Everest... Mais pour cela, il faut faire ses gammes sur des « 8 000 » abordables et se confronter à cette fameuse « zone de mort ». Il envisage alors le Cho Oyu (8 153 mètres) à la frontière entre le Tibet et le Népal. Sixième plus haut sommet au monde. C'est l'himalayiste pro Néo-Zélandais Russel Brice qui lui ouvre les portes de l'Himalaya. Il est à l'origine de l'organisation de toutes les expéditions à l'Everest de Marco.

Au printemps 2001, il s'envole à nouveau pour l'Himalaya plus que jamais déterminé à gravir le mont Everest

(8 848 mètres), le plus haut de tous, situé à la frontière entre le Népal et le Tibet.

La montée se fait en mode « éclair » mais pour la descente, ses plans changent en voyant l'état de la neige. Il préfère le couloir Norton au Hornbein. Le 23 mai 2001, il lui faut seulement deux heures trente pour rallier sans oxygène le camp avancé situé à 6 300 mètres depuis le sommet.

La neige est hyper glacée, inenvisageable pour le commun des mortels, mais pour lui, c'est une réussite, il glisse, il caresse, il coupe, il incise cette neige « béton-armé » dont l'inclinaison approche parfois les 50°.

Le retour à la maison se fait sans tambour ni trompette, pourtant cette descente en snow est une première, mais comme toujours, il n'est pas valorisé pour sa performance. Il s'en fiche, son état d'esprit a changé, il devient plus tolérant et plus ouvert aux autres. Durant ses ascensions himalayennes, il a noué de vrais liens d'amitié avec ses sherpas et sa vision des choses prend désormais une autre dimension, loin de la relation habituelle qu'entretiennent les himalayistes avec leurs sherpas.

Le 25 octobre 2001, il retourne une fois encore dans la chaîne de l'Himalaya pour effectuer le Shishapangma (8 046 mètres). La montée se fait sans difficulté, en revanche, Marco est obligé de chausser sa board plus bas que prévu car le vent est trop fort au sommet.

« NO RETURN. »

Dix-huit mois plus tard, après le Norton, en août 2002, il retourne à l'Everest. « *Le Norton c'est bien mais le Hornbein c'est mieux !* »

Son mentor Jean-Marc Boivin disait que : « *la plus belle descente du monde, c'est le couloir Hornbein !* » Plus que tout, il aime la difficulté et les défis, le snowboard extrême est le terreau de son existence et rien ne peut lui faire changer d'avis.

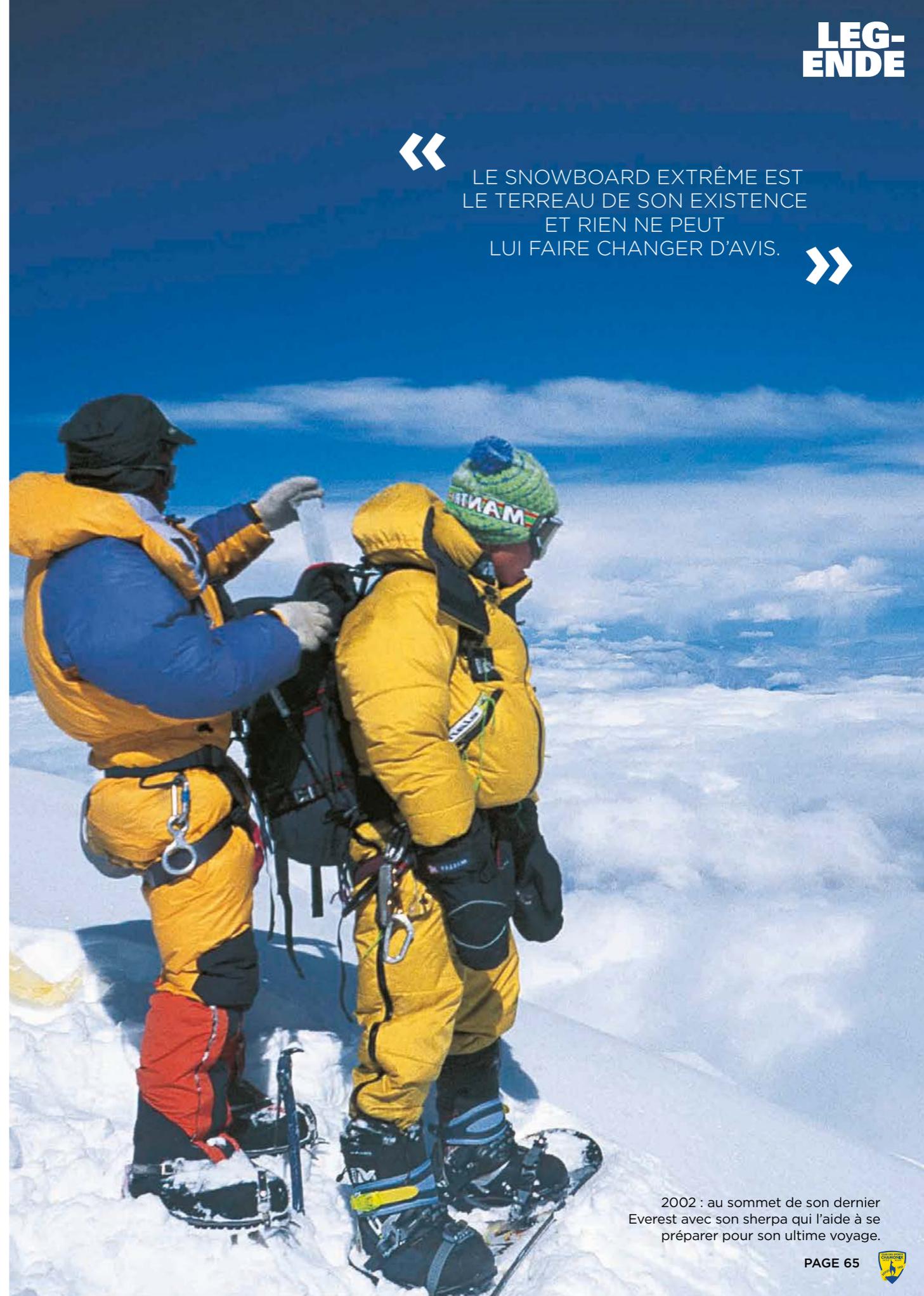
Il sait par expérience que pour réaliser cette descente, il a besoin de neige. Et au printemps 2001, il a fait les frais d'un enneigement insuffisant. Il faut donc revenir à l'automne, quand les effets de la mousson laissent des traces sur les sommets. Pour l'anecdote, c'est la seule expédition sur la montagne sacrée à cette époque de l'année où les conditions météo sont si difficiles.

Heureusement, en septembre 2002, les chutes de neige sont abondantes ! Sans doute trop pour l'ascension du mont Everest qui prend plus de temps que prévu. Il faut châler* cette neige fraîche et profonde qui se dérobe sous leurs pieds. Avec ses sherpas, Phurba Tashi Sherpa, Da Tensing Sherpa et Da Nuru Sherpa, ils se relayent mais la progression est éreintante. *(faire la trace dans la neige fraîche)

Finalement, ils atteignent le sommet de l'Everest vers 14h, (la deuxième fois pour Marco) deux semaines seulement après leur arrivée au camp de base. Onze longues heures ont été nécessaires pour arriver à bout de cette marche vers le toit du



LE SNOWBOARD EXTRÊME EST
LE TERREAU DE SON EXISTENCE
ET RIEN NE PEUT
LUI FAIRE CHANGER D'AVIS.



2002 : au sommet de son dernier Everest avec son sherpa qui l'aide à se préparer pour son ultime voyage.

monde et enfin toucher son rêve. L'ascension est fulgurante, elle frôle l'exploit. Marco est fatigué, mais il tient à faire ce couloir.

Vers 15h, entre deux nuages, il s'équipe et s'engage dans le couloir Hornbein, son sort est jeté, il vole vers son destin, Marco n'arrivera jamais en bas... « NO RETURN », voici ce qui est noté de la main de sa maman sur le carnet de course de Marco.

Depuis, on s'autorise à penser qu'il s'est assis pour commencer les manœuvres de rappel, puis, trop fatigué, qu'il s'est endormi cheveux courts et sans teinture, en vérité, pour atteindre les cimes et conquérir désormais les sommets d'un autre royaume. ■

REMERCIEMENTS :

Michèle et Philippe Siffredi, pour leur accueil à cœur ouvert.

René Robert, pour ses précieux conseils et ses sublimes photos qui illustrent cet article.

Bertrand Delapierre, pour le Film « Marco étoile filante » qui m'a permis de construire une chronologie des grandes étapes de sa carrière.

Et à Marco... Personnage majuscule du monde de l'extrême, incarnant les valeurs les plus exaltantes de la montagne. « Merci à toi l'extra-terrestre aventurier hors-normes, drôle, excessif et talentueux, vingt ans après, tu restes toujours dans nos mémoires. »

LISTE DES COURSES PRINCIPALES RÉALISÉES PAR MARCO

1997 ON RÉPÈTE SES CLASSIQUES

- **Couloir Gervasutti** (Tour ronde), le 8 et le 30 mars. 350m de dénivelé à 45/50°
- **Couloir du col du Diable** (mont Blanc du Tacul), le 15 mars. 550m à 45/50°
- **Couloir de la Passerelle** (aiguille du Midi) 1 000m à 45/50°
- **Couloir Chevalier** (Bassin d'Argentière, Petite Verte), le 23 mars. 350m à 50/55°
- **Les Courtes** (face nord est), le 26 avril. 600m à 50°
- **Couloir en Y** (aiguille d'Argentière). 450m à 45/50°
- **Col du Tacul** (glacier du Capucin), le 16 avril. 300m à 50°
- **Corridor de la Brenva** (mont Blanc), le 19 avril. 2 500m à 45°
- **Mont Blanc du Tacul** (intégrale de la face nord) le 1^{er} mai. Première en snowboard. 2 000m à 45°
- **Couloir Eugster** (face nord de l'aiguille du Midi), le 17 mai. 1 200m à 50/55°
- **Voie Mallory-Porter** (face nord de l'aiguille du Midi), le 19 mai. 1 200m à 50/55°
- **Couloir Jager** (mont Blanc du Tacul), le 24 mai. 600m à 50/55°
- **Col du Plan** (face nord), le 28 mai. 1 200m à 50/55°
- **Mont Maudit** (face nord), le 10 juin. 400m à 45/50°
- **Voie Contamine-Negri** (mont Blanc du Tacul), le 18 juin. 450m à 54/55°
- **Petite Verte** (face nord), le 9 juillet. 150m à 45/50°
- **Chardonnet** (face nord), le 13 juillet. Première en snowboard. 600m à 50/60°

- **Voie Contamine-Mazeaud** (mont Blanc du Tacul), le 20 juillet. 350m à 50/55°
- **Couloir Gervasutti** (mont Blanc du Tacul), le 27 juillet. 700m à 45/50°

1998 ON PREND GOÛT AUX PREMIÈRES

- **Couloir est des aiguillettes du Tacul**, le 11 janvier. Première descente. 500m à 45/55°
- **Couloir ouest du col du Diable**, le 16 janvier. Première descente 550m à 45/55°
- **Couloir de la brèche du Cardinal**, le 4 février. 450m à 50/55°
- **Couloir de la brèche Moine-Evêque**, le 5 février. 550 m à 50/55°
- **Couloir sud des Courtes**, le 11 février. 700m à 45/50°
- **Toclaraju** (Pérou, 6 034m) par l'arête sud, le 14 juillet. Première ascension et première descente, 100m à 45/60°
- **Ascension de l'Alpamayo** (Pérou 5 937m), le 21 juillet
- **Ascension du Huaynapotosi** (Bolivie 6 090m), le 10 août

1999 L'HIVER DE TOUS LES DANGERS

- **Ascension du Dorje Lhakpa** (6 966m) en automne, Himalaya. Première descente en snowboard. 2 300m, avec des passages à 55°
- **Couloir sud-ouest de l'Epena**, le 10 avril. Première descente, en compagnie de Pierre Tardivel. 450m à 45/50°
- **Couloir Diagonal** (face sud du mont Maudit), le 24 mai. Première en snowboard. 700m à 50/55° avec passage à 60°
- **Couloir de l'Isolée** (mont Blanc du Tacul), le 29 mai. Première en snowboard. 600m à 50/55°
- **Nant-Blanc** (aiguille Verte), le 17 juin. Première en snowboard. 1 000m à 55/60°

- **Cho Oyu** (8 201 m) le 26 septembre 99
- **Couloir Cordier** (aiguille Verte), le 17 juin 2000. 1 000m à 55/57°

2001-2002

HIVER ET PRINTEMPS

- **Couloir Norton** (Everest), le 23 mai 2001. Première descente intégrale de la face nord du sommet au camp avancé. 2 500m à 45/50°. De cette descente, Reinhold Messner dira que c'est : « *L'un des trois plus grands exploits des cinquante dernières années.* » Il reçoit la plus haute distinction des « surfeurs », il est élu surfeur de l'année 2001.
- **Shishapangma** (8 046m, Tibet) octobre 2001. Sommet réussi, pas de descente.
- **Couloir Gervasutti** (mont Blanc du Tacul), répété quatre fois pour les besoins du tournage du film « Les nuits de la glisse », peut-être les plus belles images de ride extrême, réalisées par Bertrand Delapierre.
- **Couloir du Diable** (mont Blanc du Tacul)
- **Couloir Eugster** (face nord aiguille du Midi), trois fois
- **Couloir Sans Nom** à gauche de l'Isolée (mont Blanc du Tacul), deux fois.
- **Couloir Hornbein** (Everest), 08 septembre 2002. Sommet réussi. Marco disparaît alors qu'il ride le couloir Hornbein.

Sa trace est partout dans le massif du Mont-Blanc, et surtout, il a le **record de descente du glacier Rond** (environ 50, parfois 4 dans la même journée !)



Solutions d'impressions numériques
audit & gestion documentaire

Tél : 04 50 22 59 54
www.alpbureautique.fr

L'innovation au service de l'impression



« Les Spots de la Rédac' » mais qu'est-ce que c'est ?!

Un article pour proposer à tous nos lecteurs, des lieux pour pratiquer le sport et se lancer des défis. En hiver : ski de randonnée, sorties en raquettes. En été : parcours de trail ou de VTT, spots de grimpe ou randonnées pédestres.

La rédac' vous dévoile ses « spots » favoris aux alentours de Chamonix pour passer du bon temps hors de chez vous.

Nous vous proposons 2 idées, adaptées à 2 niveaux de pratique différents.

Pour ce troisième numéro des « Spots de la Rédac' », nous vous recommandons une balade en raquettes adaptée au niveau débutant/intermédiaire et une sortie ski de randonnée pour le niveau avancé.

N'oubliez pas de vous renseigner sur les conditions d'accès et d'enneigement avant de partir, auprès de la Chamoniarde par exemple.



► BALADE EN RAQUETTES AUX CHALETS DE CHAILLOUX

Niveau Débutant/Intermédiaire

► **Itinéraire :** Garez-vous au hameau du Bettey, entre le hameau de Coupeau et la Flatière, aux Houches. Attention, le nombre de place est très limité, il ne faut donc pas prévoir de partir trop tard.

Chaussez vos raquettes, le chemin part à droite dans la forêt et vous mène directement aux Chalets de Chailloux. Le retour se fait par le même itinéraire.

L'avis de la rédac' : un itinéraire offrant un panorama majestueux sur le Mont-Blanc, idéal pour une sortie en famille. Adaptée à tous les âges, c'est une randonnée très accessible. Aucune buvette ou refuge sur le chemin, nous vous conseillons donc de prévoir un casse-croûte + réserve d'eau.

Caractéristiques techniques :

Altitude d'arrivée : 1 920 m

Dénivelé : 570 m D+/-

Temps estimé : entre 2h et 3h de montée

Attention ! Ne pas emprunter cet itinéraire après de fortes chutes de neige, risques d'avalanches.

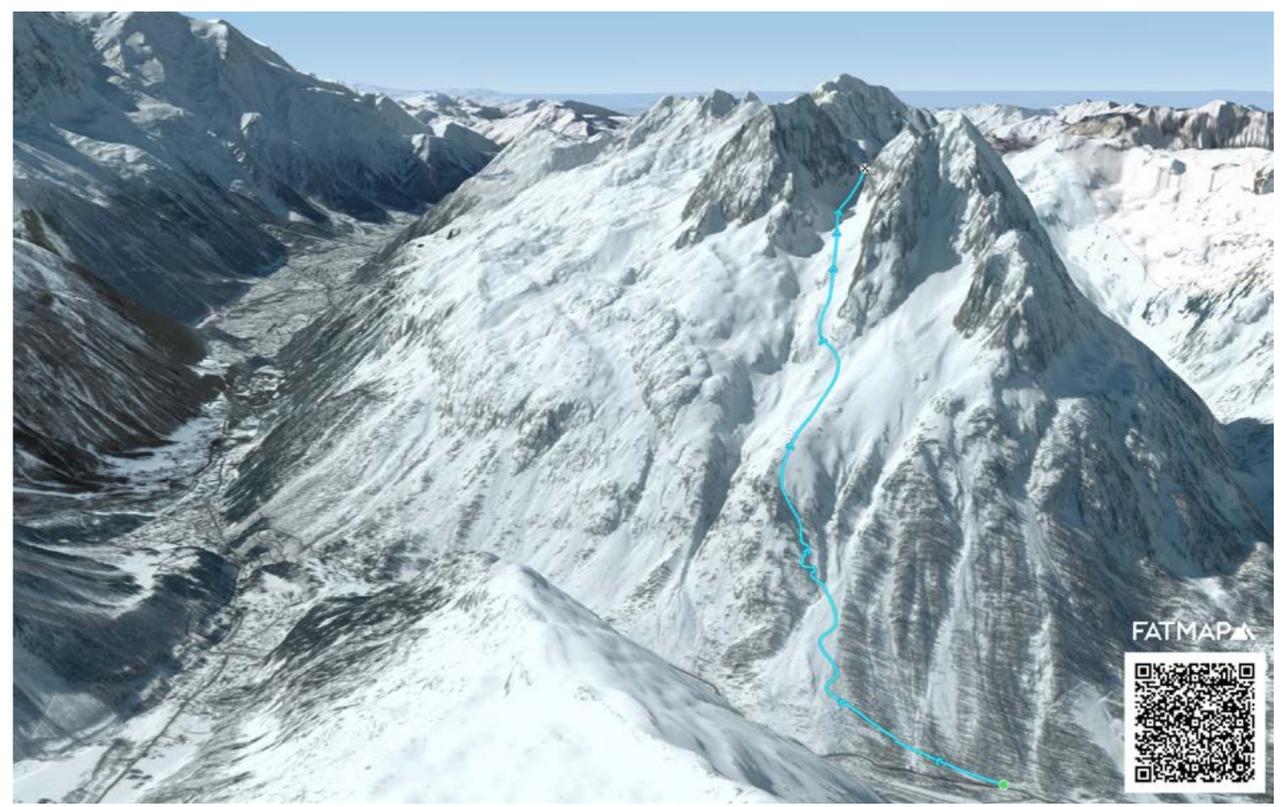
Variante : Vous avez du temps devant vous et vous souhaitez allonger votre sortie ? Depuis les Chalets de Chailloux, continuez en direction de l'Aiguillette des Houches (Alt. 2 285m). La pente est légère et ajoute 360m de dénivelé à votre parcours. Attention toutefois aux 100 derniers mètres avant d'atteindre le sommet, la pente devient plus raide et peut être dangereuse si la neige est dure ou après de grosses chutes de neige. Comptez 2 à 3h pour faire l'aller-retour depuis les Chalets de Chailloux. ■



► **SKI DE RANDONNÉE AU COL DE L'ENCRENAZ**
Niveau avancé

► **Itinéraire :** L'itinéraire démarre environ 500m après le Col des Montets dans le sens Argentière - Vallorcine. Remontez les larges pentes nues qui se trouvent sur votre gauche. Une fois arrivé vers les 1550m d'altitude, vous trouverez sur votre gauche 3 couloirs raides et étroits, il faut emprunter celui de gauche (surmonté par des barres rocheuses à sa gauche). Remontez-le à droite puis au milieu lorsque celui-ci s'élargit. Attention, il faut maîtriser les conversions dans des endroits pentus et être en possession de couteaux. Vous débouchez alors sur une épaule, remontez-la à droite puis allez à gauche pour franchir une pente raide en traversée. Rejoignez alors la Combe de l'Encrenaz qu'il ne vous reste plus qu'à remonter jusqu'au col du même nom. La dernière partie de la pente est très raide et se fait à pied, skis sur le dos. Le retour se fait par le même itinéraire.
L'avis de la rédac : Un itinéraire très technique réservé aux skieurs aguerris qui connaissent bien la

montagne et qui ont un très bon niveau technique. C'est une belle randonnée, peu fréquentée, pour des skieurs passionnés.
Caractéristiques techniques :
Altitude d'arrivée : 2 579 m
Dénivelé : 1150 m D+/-
Temps estimé : 3 à 4h de montée / 1h à 1h30 de descente
Attention ! L'itinéraire et sa variante de descente sont très exposés aux risques d'avalanches.
Variante : Vous pouvez choisir de redescendre du côté du glacier de Beugeant. Le matériel de glacier n'est pas nécessaire. Les premiers mètres se font à pied. Descendez la combe, tenez votre droite au maximum tout au long de la descente pour ne pas finir coincé dans des barres rocheuses. Vous rejoignez ensuite le Vallon de Bérrard qu'il faut longer rive droite. Pour cette variante, nous vous conseillons de vous garer au parking du Buet. ■



Vous avez testé un des deux Spots de la Rédac ?
Envoyez-nous vos photos et votre ressenti par mail à : communication@chamonixsport.com
Nous vous publierons sur les réseaux sociaux du Club des Sports.



Petit rappel du fil rouge :
 Deux jeunes du Club des Sports de Chamonix, Rita Margerit et Merlin Gendreau, ont été sélectionnés parmi 70 jeunes sportifs issus de toute la France pour vivre une aventure incroyable à travers les 43 villes olympiques.

► Les jeunes ambassadeurs, intégrés au collectif « sport autour du monde », ont pour objectif d'étudier le phénomène olympique. A travers cette aventure humaine, ils vont investiguer, débattre, recueillir des témoignages, le tout pour observer l'impact des olympiades sur nos vies. Les jeunes sportifs s'inscrivent sur les destinations olympiques en fonction : de leurs envies, de leurs disponibilités, de leurs impératifs scolaires et du budget récolté.

« A TRAVERS CETTE AVENTURE HUMAINE, ILS VONT INVESTIGUER, DÉBATTRE, RECUEILLIR DES TÉMOIGNAGES, LE TOUT POUR OBSERVER L'IMPACT DES OLYMPIADES SUR NOS VIES. »

notamment effectué deux gros voyages aux destinations multiples. C'est en août 2022 que Rita est partie avec 18 autres camarades et 6 encadrants pour une aventure ►►

Depuis que nous l'avons quittée au dernier numéro du Pulsations magazine, Rita a été bien occupée, elle n'a pas eu une minute pour s'ennuyer. Elle a

Casino
 shop
 vous accueille 7/7 de 8h à 21h

OUVERTURE LE 16 DÉCEMBRE 2022

199, Rue du Dr Paccard 74400 Chamonix

XAVIER SURMONT
 Agent Général
 N° ORIAS : 07020138

Assureur du

520, chemin des cristalliers à Chamonix
 04 50 53 41 44 - chamonix@agence.generalif.fr



L'équipe au complet dans l'enceinte du stade de Berlin.



Un stade de Berlin grandiose.



Au pied de l'illustre mur de Berlin.



Illustration de la chute du mur de Berlin le 09.11.1989.



A Oslo avec l'association Fjord CleanUp



POUR LA RÉALISATION DE LEUR EXPOSITION ET DE LEUR FILM, LES JEUNES ONT INTERVIEWÉ DES SPORTIFS ET DES ENTRAÎNEURS.



► en minibus. Les kilomètres ont été effectués entre Berlin, Oslo, Lillehammer, Amsterdam et enfin Anvers. La tournée a commencé par la découverte du Comité Olympique Allemand (DOSB) à Berlin et la visite du stade olympique qui a notamment accueilli les JO de Berlin en 1936. Rita a également eu la chance de se rendre au très connu « Check point Charlie » (poste frontière du mur de Berlin), un enrichissement culturel unique lui faisant découvrir l'Histoire différemment des livres.

C'est à Oslo, ville hôte des JO de 1952, que les 25 jeunes ont visité le tremplin de saut à ski et le musée du ski, comme Rita le dit elle-même, à côté de Chamonix : « Je n'étais pas trop dépaysée ». Pour la réalisation de leur exposition et de leur film, les jeunes ont interviewé des sportifs et des entraîneurs. Le dernier jour a été consacré à l'environnement, aux côtés de l'association Fjord CleanUp. Equipés de paddles et de combinaisons de plongée, nos ambassadeurs ont mené une action de ramassage de déchets. « On a tous eu le sentiment que les pays nordiques ►►

UN PROJET IMMOBILIER À CHAMONIX ?

FONCIA VOUS ACCOMPAGNE

- Syndic et gestion de copropriété
- Gestion locative
- Location
- Achat et vente

205 avenue de l'Aiguille du Midi et 95 avenue Ravanel Le Rouge à Chamonix



FONCIA.COM



L'Imprimerie Monterrain soutient tous les sportifs et vous souhaite une très belle année 2023

CRÉATIONS | IMPRESSIONS | FINITIONS
PETITS & GRANDS FORMATS



IMPRIMERIE
MONTERRAIN

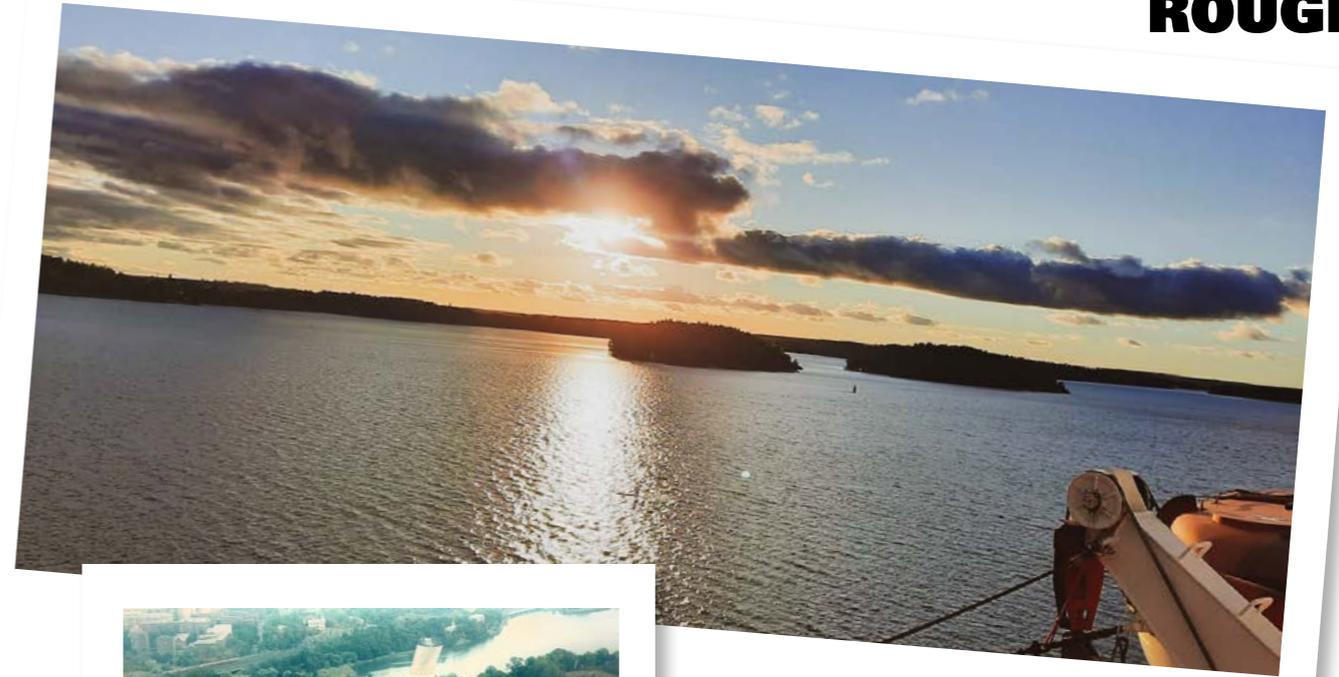
CLUSES 04 50 98 94 08 | MORZINE 04 50 79 25 88
www.imprimerie-monterrain.com



Séance de travail collectif.



Patinoire souterraine de Lillehammer en Norvège.



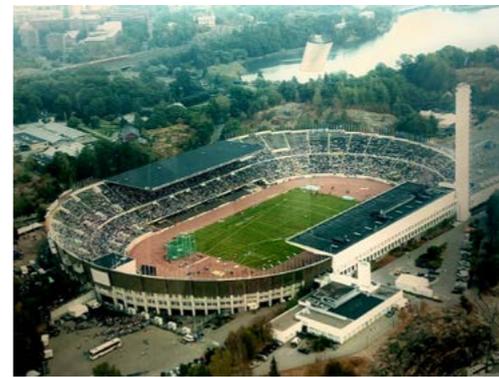
Traversée en ferry vers Helsinki



Visite du Musée olympique de Stockholm.



Aperçu d'un match international de curling à Oslo.



stade olympique d'Helsinki.



LA PLACE DE LA FEMME AUX JEUX OLYMPIQUES, UNE THÉMATIQUE INCONTOURNABLE DE NOS JOURS.



► étaient beaucoup plus concernés par l'écologie que les autres pays d'Europe... et aussi malheureusement, que les principaux pollueurs étaient les touristes... ».

C'est à Lillehammer, plus précisément à Gjøvik que Rita, hockeuse au HC74 a découvert la patinoire souterraine, construite pour les JO de 1994 sous la roche de la montagne Hovdetoppen. Creusée sous 55 mètres de roche, et se situant à 120 mètres à l'intérieur de la montagne, cette patinoire a l'avantage de ne pas empiéter sur les terrains de la ville et d'être un exemple de fonctionnement pour sa consommation énergétique réduite. Après une rencontre avec le manager du centre sportif Olympia Parken, un aperçu d'un entraînement international de curling et la visite du musée olympique, Rita et ses camarades, toujours accompagnés de leur cameraman, ont fini leur séjour



CE MEETING MÉLAIT DES SPORTIFS VALIDES ET D'AUTRES EN SITUATION DE HANDICAP.



à Gjøvik en interviewant un des organisateurs des JO de Lillehammer.

L'aventure a continué à Amsterdam, ville des jeux de 1928 où ils ont rencontré Fleur Jong et Valentin Bertrand, deux athlètes paralympiques. Ils les ont invités à une compétition d'athlétisme à Anvers, belle coïncidence, puisque que cette ville était l'étape finale de leur circuit. « C'était super impressionnant d'autant que ce meeting mêlait des sportifs valides et d'autres en situation de handicap. »

Le 25 août, notre Chamoniarde était de retour dans la vallée pour préparer sa rentrée des classes, une année décisive pour Rita avec en ligne de mire la préparation du baccalauréat en juin prochain. À peine de retour dans les montagnes savoyardes, notre lycéenne s'envole cette fois-ci pour une

aventure en plus petit comité, entre Stockholm et Helsinki. Ville hôte des JO en 1912, Stockholm organise dans son stade olympique un célèbre meeting international d'athlétisme tous les ans. C'est dans cette même structure que l'équipe a pu s'entretenir avec le comité olympique suédois. Rita n'oubliera pas sa traversée en ferry de nuit pour rejoindre Helsinki, un moment qu'elle qualifie de magique.

Dans la capitale finlandaise, le groupe s'est rendu au musée olympique. Avec une archiviste du musée, ils ont entre autres abordé la place de la femme aux Jeux Olympiques, une thématique incontournable de nos jours. Les jeunes se sont essayés au micro-trottoir, auprès des passants dans les rues d'Helsinki, pour aborder le sujet de l'olympisme.

Notre jeune hockeuse a été marquée par sa rencontre avec le président du club de hockey HIFK, un club 11 fois champion de Finlande. Ce fut également l'occasion d'assister à un match entre le HIFK et Kookoo, équipe de Liiga (nom du Championnat de hockey en Finlande). L'ambiance était festive et

le spectacle assuré. Ce match clôturera l'aventure de la troupe dans le nord de l'Europe.

Nous avons hâte de connaître la suite de leur périple, de les retrouver avec leur film terminé et de les suivre jusqu'à Paris 2024. La suite de leurs aventures dans le prochain Pulsations magazine. Soutenez le collectif en les suivant sur leurs différents réseaux sociaux et en les aidant financièrement.

De son côté, Rita crée des dessins, qu'elle vend au profit de l'association, nous vous invitons à y jeter un coup d'œil sur son compte Instagram. ■

-  www.sportautourdumonde.com
-  [Projet.Olympisme2024](#)
-  [sportautourdumonde_](#)
-  [Rita ART : ritamargeritart](#)
-  [sportautourdumonde4285](#)





QUIZZ

- Qui est le créateur de la célèbre épreuve de l'Arlberg Kandahar ?
a) Friedrich Schneider
b) Ivar Holmquist
c) Arnold Lunn
- Qui est le skieur à avoir remporté le premier combiné du Kandahar en 1948 ?
a) Huber Fritz
b) Couttet James
c) Haider Englebert
- Combien de fois Clément Noël a-t-il été vainqueur sur la piste du Kandahar ?
a) 2
b) 0
c) 3
- Quelle nation a remporté le plus de victoire (homme et femme) au Kandahar toutes disciplines confondues ?
a) Autriche
b) France
c) Suisse
- Combien de personnes sont présentes pour entretenir la piste d'un slalom de Coupe du Monde ?
a) 20
b) 75
c) 200
- Combien de coupes du monde de ski ont été disputées sur les pistes de la Vallée de Chamonix ?
a) 15
b) 72
c) 128
- Qui sont les spectateurs qui font le plus de bruit pour encourager les athlètes sur le Kandahar ?
a) Les Français
b) Les Suisses
c) Les Autrichiens

MOTS MÊLÉS - Coupe du Monde de ski

R I E R E L E S F K L I C P
L U A R U T N I P A S N N U
A A N C A I S W V B S O A O
P I L M J R V E O J T M I C
U I D O P D R O V U K A B E
X R Q I M T C U C A Z H M S
D R A P E A U Y N D K C A S
G I E N M F Y D P A M E T I
V P J E Z O A N R T A Q S L
E H C U O H S E L R T T O G
T S S L A F K Y I O E D O Q
J V Y R C I L B U P R M L X
F Y O D X F M G G H I Z K C
F O X F M B L O Z E E C Z H

- AMBIANCE
- COUPE
- KANDAHAR
- MATERIEL
- PINTURAULT
- PUBLIC
- TRIBUNE
- CHAMONIX
- DRAPEAU
- LAVERTE
- NEIGE
- PISTE
- SKI
- TROPHEE
- COMPETITION
- GLISSE
- LESHOUCHES
- NOEL
- PODIUM
- SLALOM

Phrase cachée :

Reponses :
Quiz : 1 c, 2 b, 3 a, 4 a, 5 c, 6 b, 7 a.



esf
CHAMONIX

4 programmes à la saison
pour les enfants et ados de la vallée.

❄️ **Ski-samedi**

❄️ **Mini-club**

❄️ **Free ski**

❄️ **Club ESF**

inscris-toi !

Renseignements
Tél, 04 50 53 22 57 | info@esfchamonix.com

SNOOC

DOMAINE DES Planards

CHAMONIX MONT-BLANC

Place to Play

SKI

S'amuser

LUGE
SUR RAILS

Séjourner

- SUR PLACE -

BAR & RESTAURANT
T +33 (0)4 50 55 82 18

LOCATION DE SKI
Sport 2000 Les Planards
T +33 (0)4 50 55 82 04

HÉBERGEMENTS
+33(0) 6 67 82 90 68
www.chaletsappartements-chamonix.com

Savourer

S'équiper

SPORT
2000